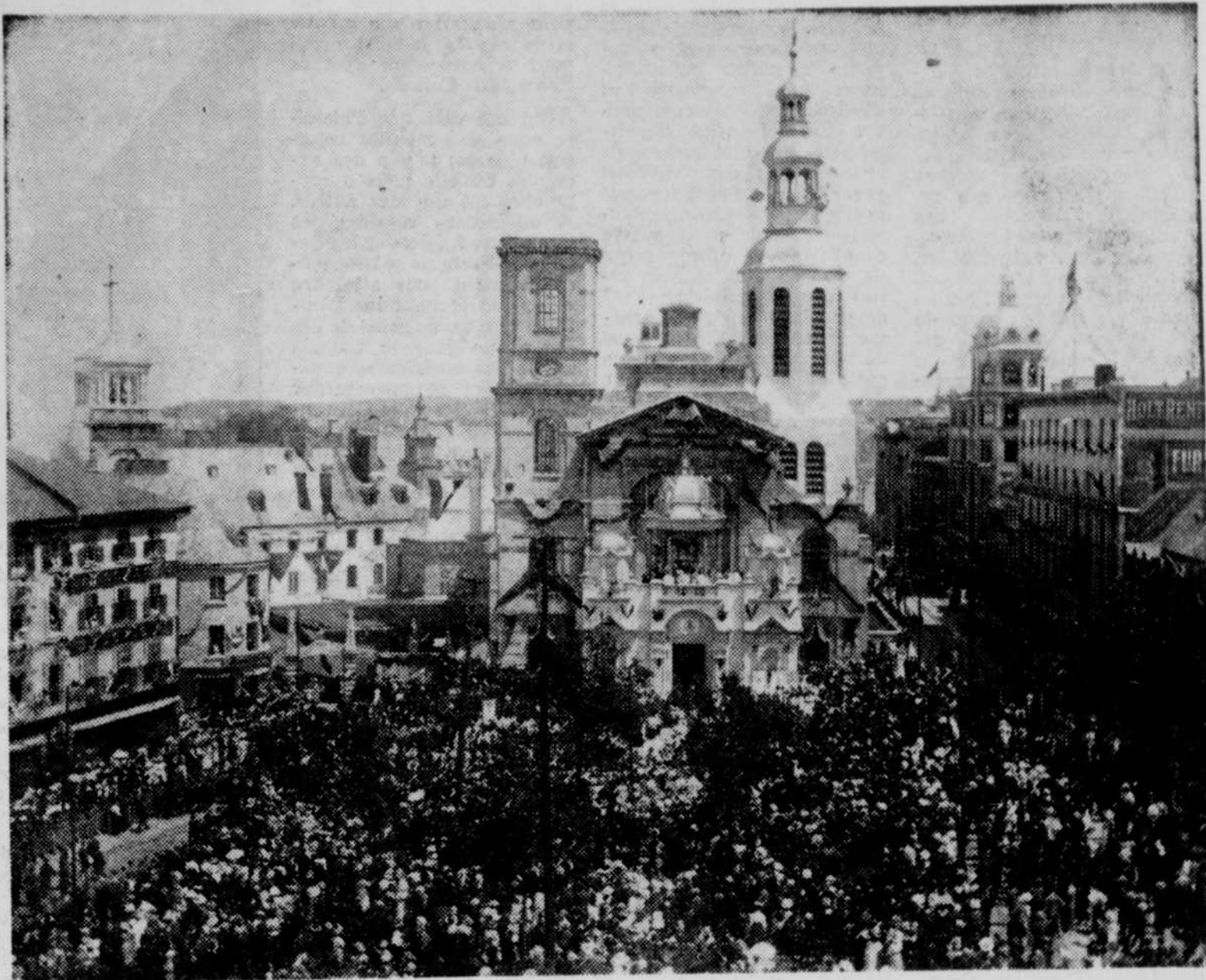


# L'ACTION CATHOLIQUE

Vol. XXIII, No 25 — Québec — Dimanche, 21 juin 1959

La ville de Québec a toujours été renommée pour l'ampleur et l'éclat de ses fêtes religieuses et patriotiques. Celles-ci atteignent notamment en 1908 lors des fêtes du Tricentenaire de fondation de notre ville et de l'inauguration du monument de Monseigneur de Laval un sommet qui n'a jamais été dépassé depuis. Notre photo, provenant des archives de la Société St-Jean-Baptiste de Québec et tirée de la collection J.-E. Livernois montre la scène qui se déroula le dimanche 21 juin 1908 lors de la procession de la Fête-Dieu. Un pavillon-reposoir, haut de deux étages et comportant au premier une entrée donnant accès au temple, avait été érigé sur le parvis de la basilique. Dix-sept arcs de triomphe et reposoirs avaient été érigés sur le parcours qui était le suivant: rues de la Fabrique et Saint-Jean, côte Neuve (aujourd'hui côte Langelier), rues St-Joseph, St-Paul, St-Nicolas et côte du Palais. La procession dura de huit heures du matin à une heure de l'après-midi.



## Contribution de notre patriotisme à la patrie canadienne

par  
**Gabriel Pelletier**

L'année 1959 nous permet de souligner l'une des plus étonnantes réussites de réciprocité culturelle de l'histoire contemporaine, la réciprocité française et anglaise au Canada. Cette réciprocité, cause d'enrichissement à l'échelle canadienne, atteint, dans notre pays à un relief qui fait envie à plusieurs autres états.

Ce phénomène nous incite à un analyse de la Société St-Jean-Baptiste de Québec

Rappelons que l'auteur de cet article, M. Gabriel Pelletier, avocat, est secrétaire de la "Solidarité" et président diocésain de la Société St-Jean-Baptiste.

bec qui est la gardienne attitrée de la culture française au Canada et qui, conséquemment, a contribué à la réussite de cette réciprocité culturelle. Cette Société groupe, à l'échelon national, près de 225,000 membres. 200,000 se trouvent dans la Province de Québec et sont groupés sous l'égide de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste.

L'histoire de la Société suit de très près l'évolution politique notre Province. En 1842, le Dr Pierre-Martial Bardy lance le mouvement à Québec en insistant sur l'importance de garder notre religion, notre langue et nos droits.

La survivance du fait français dans l'Amérique du Nord, après la conquête de 1759, est maintenant admise et reconnue. La conscience de ce fait et de l'apport enrichissant qu'il constitue pour la communauté

canadienne ne s'est jamais atténué, il a même pris de plus en plus d'importance en ces dernières années. C'est ainsi qu'en 1874, la première convention générale de tous les éléments français d'Amérique, d'Acadie, de l'Ouest et des Etats-Unis, tenue à Montréal, fut une apothéose magnifique. En 1880, les forces canadiennes-françaises se regroupaient de nouveau, et cette fois, à Québec, avec un succès grandissant. Dans les années suivantes, les efforts furent multipliés afin de grouper toutes les unités de la Société qui proliféraient à travers la Province. Le succès se fit attendre, et ce n'est qu'en 1937 que la Société St-Jean-Baptiste de Québec obtint une Charte provinciale lui permettant de s'affilier toutes les sections existantes à l'époque et d'en créer de nouvelles. Vingt sections furent réunies sous l'égide

de cette Charte et formèrent la base de la Société telle que nous la connaissons aujourd'hui à Québec. Depuis lors, les Sociétés diocésaines se sont fédérées, augmentant ainsi l'influence du mouvement.

Le but immédiat et premier de la Société, c'est de grouper dans ses rangs tous les Canadiens-français sans distinction. Ce but étant atteint, il faut encore à tout prix développer chez nos gens une conscience sans cesse approfondie de la richesse de cette culture française dont ils sont les témoins authentiques en Amérique. Nous avons la conviction sincère qu'il n'y a pas d'autres moyens pour nous, canadiens-français, de préserver l'authenticité canadienne par un développement sans cesse accru de cette culture chez les nôtres. Pour cette raison, la Société s'est faite le plus ardent défenseur des droits

fondamentaux de notre nationalité, et des droits constitutionnels que les nôtres acquièrent par des luttes parlementaires. Pendant de nombreuses années, cette attitude s'est traduite par la devise familière: "nos droits, notre langue et notre foi". Aujourd'hui, il faut orienter la Société toute entière vers une vaste entreprise de ré-éducation de la masse. Nous voulons rendre les nôtres

(Suite à la page 2)

Une lettre du Dr  
Pierre-Martial Bardy

On ne manquera pas de lire en page 3 une lettre du Dr Pierre-Martial Bardy, fondateur de la St-Jean-Baptiste de Québec, en date du 10 juin 1853.

# Contribution de notre patriotisme à la patrie canadienne

(Suite de la première page)

tres fiers d'être ce qu'ils sont.

Différents courants d'idées ont prévalu au sein de la Société à travers l'histoire de cette dernière. L'un de ces courants d'idées fut le complexe de défense qu'elle a développé dès son origine à l'encontre des Anglo-canadiens. Ce complexe se trouve justifié en partie, et il est aujourd'hui, en partie également, transformé par le fait que, de plus en plus, les Anglo-canadiens reconnaissent la culture française comme l'un des plus sûrs moyens de conserver au Canada son authenticité, et de renforcer ainsi la défense du Canada contre une américanisation progressive. De ceci, il ressort que nous devons développer de plus en plus le sens d'une union, non pas d'une fusion, mais d'une union pour bâtir un Canada avec les deux éléments qui en sont les pierres d'assise, "la culture française et la culture anglaise". Pour cette raison, la Société St-Jean-Baptiste veut éveiller de plus en plus le sens des Canadiens-français à leurs responsabilités au niveau national, et nous espérons ainsi les libérer peu à peu du complexe de vaincu et d'infériorité qui a trop souvent paralysé leur action. Ce faisant, notre Société devrait amener de plus en plus les Canadiens-anglais et les Canadiens-français à se rencontrer et à se communiquer ce qu'il y a de plus riche dans leur culture, de part et d'autre. Nous constatons ainsi que nos intérêts sont communs au Canada. L'enrichissement possible de cette rencontre de deux cultures se prouve admirablement bien par la réussite qui se produit au Manitoba Canadien et aussi ailleurs. Aujourd'hui, les Anglo-canadiens admirent et apprécient les Canadiens-français de leur entourage. Nous croyons que cela peut servir d'exemple d'un océan à l'autre.

Il n'y a pas de doute que c'est dans l'intérêt du Canadien-français de mieux connaître le Canadien-anglais, et le Canadien-anglais ne peut rien perdre en parlant français comme sa langue seconde; mais avant que le Canadien-français puisse rencontrer son compatriote de langue anglaise, il se doit de posséder la plus complète compréhension de la valeur de sa propre culture et parler un français impeccable, afin de devenir un authentique té-

moins de ce que la culture française a de plus riche et de plus valeureux, c'est-à-dire, un homme cultivé, capable d'enrichir culturellement son congénère et d'autre part, le comprendre bien. Le fait d'insister sur l'identité propre de chacune des deux nations par le Canadien-français permet au Canadien-anglais d'espérer en la survie de son groupe ethnique qui de plus en plus se sent attiré par le "Melting Pot" américain et en arrive même à oublier l'importance de ses propres traditions comme étant un facteur d'enrichissement susceptible d'affermir l'unité canadienne.

Nous ne voulons pas nous faire le propagandiste d'un néo-royalisme de mauvais aloi, mais nous devons tout de même noter chez nos ancêtres un attachement admiratif envers cette institution qu'était la Couronne britannique. Henri Bourassa affirmait "que la Couronne britannique constituait, pour le pays, un gage de survivance". Ce sont les institutions britanniques qui, pendant des années, renforcèrent la position des Canadiens-français au pays et lui assurèrent le libre exercice de sa religion, l'usage de sa langue et la reconnaissance de ses droits, le tout tant par des décisions du Conseil Privé que par des interventions des plus hautes autorités britanniques. Pendant de nombreuses années, la protection des institutions royales permettait au Canadien-français de conquérir la situation enviable qui est aujourd'hui son partage; ce qui faisait dire à Lord Durham dans son rapport publié en 1839, "que le Canadien-français, ultra-conservateur, utilise la démocratie britannique pour des fins libérales". Il a dit autres choses, mais il a dit aussi celle-là. Tout en considérant la république comme une possibilité canadienne, nous devons tout de même nous arrêter à ce fait que le Commonwealth constitue pour nous, Canadiens, un support extrêmement précieux.

Il existe chez nos compatriotes une école qui voit dans l'adoption d'un drapeau national canadien et dans le chant de l'hymne national canadien, la fin de notre groupe ethnique en tant qu'identité distincte au Canada et le commencement du "Melting Pot" pour notre nationalité. Nous croyons que l'attachement à la Couronne britannique,

symbole de l'autorité, devrait être retenu jusqu'à ce qu'une forme plus évoluée de démocratie nous soit possible. Il est du devoir de notre Société d'attirer l'attention de tous les Canadiens-Français sur ce fait que la Reine de Grande-Bretagne n'existe pas pour nous; il n'y a qu'une seule réalité judiciaire qui vaut à nos yeux, c'est la Reine du Canada.

S'il est vrai que l'histoire nous a, à maintes reprises, séparés; il y a des exemples où elle nous a rapprochés les uns des autres. A différentes reprises, les Canadiens-Anglais et les Canadiens-Français se sont tendu la main pour atteindre des objectifs communs. L'optique que nous avons prise de défendre un jour le Canada contre les américains envahisseurs et de sauvegarder ici les intérêts de la Couronne Britannique, n'est-elle pas suffisamment significative de cet état d'esprit. S'il doit y avoir un Canada qui ne soit pas "Two Nations Marrying in bosom of a single state", tel que Lord Durham le décrivait à l'époque, mais plutôt un état composé de deux cultures, chacun des groupes constituant doit essayer de voir dans l'autre groupe son meilleur ami. St-Thomas d'Aquin ne va-t-il pas jusqu'à dire que l'Amour de la Patrie, c'est-à-dire, le patriotisme, doit s'étendre aux amis de la patrie. Les Canadiens-Anglais sont, à titre de compatriotes, plus que des amis, puisque providentiellement, ils sont appelés à bâtir avec nous le Canada. Faute d'une telle conception, il y aura une sorte d'érosion progressive qui nous conduira inévitablement, nous et les Canadiens-Anglais, au "Melting Pot" et à la disparition même de notre Pays.

Le Canadien-anglais doit donc apprendre à connaître le Canadien-français et à supporter cette métaphore, à savoir qu'un Canadien-français est aussi un catholique; également, son attitude envers nous devra être quelque chose de plus qu'une simple tolérance. De notre part, nous, Canadiens-français, nous devons reconnaître que la conquête fut un fait brutal, avec lequel il nous faut compter. Il nous faut encore savoir que l'Acte de l'Amérique du Nord peut donner l'impression aux Canadiens-anglais que la culture française et l'usage du français nous sont accordés comme une simple tolérance. Aussi, ni un groupe ni l'autre groupe ne devrait traiter l'autre de traître, parce qu'il y va un peu vigoureusement dans la défense de son patrimoine national. Ici, la Société St-Jean-Baptiste est appelée à une tâche admirable. Elle se doit



● COMME AU BON VIEUX TEMPS — Le cardinal Francis Spellman montre du doigt la place qu'il occupait, "il y a plusieurs années", aux élèves du sixième degré du High School, à Whitman, Mass., lors de sa récente visite à cette institution. Le cardinal, qui célébrait son 70e anniversaire de naissance, visita l'école après avoir chanté la messe à l'église du St-Esprit située en face de l'école.

de façonner l'esprit de ses membres à cette façon de voir.

Notre canadiannisme devrait admettre et reconnaître que l'essentiel à la survie du Canada, c'est son caractère bi-culturel et bi-ethnique à un point tel que nous ne devrions pas nous épouvanter de voir apparaître sur un drapeau canadien ce qui pourrait constituer un rappel des traditions des groupes ethniques qui constituent ce pays. Il nous faut craindre le désèchement d'un neutralisme qui ignore tout des valeurs fondamentales de notre nationalité et de nos compatriotes. L'édifice canadien doit se construire à l'aide des valeurs des deux groupes. La richesse culturelle des uns et des autres sert à l'embellissement du tout. Nous avons besoin d'un canadiannisme musclé, à l'échelle du Canada, l'un des plus vastes Pays du monde et dont l'avenir est des plus prometteurs.

Ce serait forcer la vérité que de laisser croire que tous nos compatriotes de langue anglaise sont de bonnes volontés et qu'il n'y a plus de sectarisme chez eux. Au contraire, nous avons encore très souvent à nous faire accepter. Il nous faut nous réaliser pleinement et démontrer ce que nous sommes un actif pour le Canada. Si le Ca-

nadien-anglais se désintéresse de la cause d'un Canada bi-ethnique, du même coup, il nous oublie. N'étant plus attaché à ses traditions et s'américanisant à un rythme effréné, ne voit plus en nous un rival. Notre culture et notre religion l'indiffèrent totalement. Il semble que ce pourrait être l'une des ironies de notre histoire, que l'érosion du sentiment "British" au Canada, risque de mettre le Canadien-français en plus grand danger en le plongeant dans une lutte pour sa survie dans un continent entièrement américain. La pensée de Sir Etienne Pascal Taché: "Le dernier coup de canon tiré en Amérique pour le maintien de la puissance britannique le sera par un bras Canadien-français", prend un relief aujourd'hui saisissant. Il semble de plus en plus que ce sera bientôt la tâche de la Société St-Jean-Baptiste de réapprendre, non seulement au Canadien-français, mais encore au Canadien-anglais, le sens profond de leurs traditions réciproques, ce qui fut leur véritable force et raison d'être en ce continent.

Une telle entreprise n'exclut pas une saine évolution, il y a place pour des perspectives d'avenir, pourvu que l'on s'inspire des lignes de force du passé et des expériences heureuses du présent.

## Petits faits

Près de Huy, en Belgique, un merle est allé heurter, en cours de vol, le front d'un motocycliste, originaire de Liège. Le motocycliste fit une chute, fut projeté par terre et se releva grièvement blessé.

— o —

Deux frères ont vécu ensemble pendant 23 ans sans s'adresser la parole. Il s'agit de Reginald et Georges Manders, habitant Ship-ton-on-Stour, en Angleterre. La querelle débuta en 1936, au moment de l'abdication du roi Édouard VIII. Georges était pour, mais Reginald contre. Depuis lors, les deux frères vécurent séparément dans la maison, prenant leurs repas dans deux pièces séparées. Récemment Reginald est décédé sans avoir entendu la voix de son frère ou lui avoir dit un mot.

— o —

D'après une enquête effectuée par un spécialiste de Chicago, la moitié des enfants en-dessous de 6 ans sucent leur pouce. Entre 6 et 10 ans, ce pourcentage est tombé à 15%; entre 10 et 15 ans à 6%; et quant aux adultes de plus de 20 ans, il semble que 2% continuent à sucer leur pouce.

— o —

Un savant soviétique vient de révéler que les deux satellites de Mars, Phobos et Inos, sont des satellites artificiels, creux et construits par des êtres intelligents qui, il y a deux ou trois milliards d'années, auraient peuplé la planète Mars. Malheureusement pour le savant russe, il apparaît que l'histoire des satellites artificiels n'est tout bonnement qu'une blague de 1er avril, lancée par un professeur américain facétieux, blague que le Russe a prise pour de l'argent comptant.

— o —

Dans un asile de Nottingham, le psychiatre traitant a obtenu de bons résultats chez des malades mentaux, atteints d'angoisse de toutes sortes, en créant l'illusion de la liberté. On se demande comment les psychiatres russes accueilleront cette nouvelle et comment ils feront pour créer l'illusion de la liberté. Le cas échéant, tous les Russes se feraient volontiers passer pour atteints de psychoses.

— o —

Un tribunal sud-africain a condamné à un mois de prison un gamin qui, ayant découvert un squelette, l'avait tout simplement glissé dans le lit de son père qui venait de lui infliger une punition. Le père, pris de panique, a dû être soigné à l'hôpital.

— o —

Il y a quelques mois, une brave habitante de Copenhague téléphona en panique à la police pour lui annoncer qu'un cadavre d'homme gisait dans sa maison. La police vint sur place, constata en effet la présence d'un homme "mort", qui venait d'entrer par la fenêtre... sans l'ouvrir, et s'était grièvement blessé. La police sortit pour avertir les services de la morgue et, en rentrant, constata que le cadavre avait disparu! L'homme était tout simplement en état d'ivresse et venait de se réveiller.

(Ultramaré)

Dimanche, 21 juin 1959

## Une lettre du fondateur de la Société St-Jean-Baptiste

Nous devons au secrétariat diocésain de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec le privilège de publier aujourd'hui la photographie et le texte d'une lettre que le fondateur de notre société nationale, le Dr Pierre-Martial Bardy, adressait à sa femme le 10 juin 1853. Le Dr Bardy exerçait aussi la fonction d'inspecteur d'écoles et c'est au cours d'une tournée d'inspection qu'il écrivait cette lettre, à Saint-Augustin.

Né à Québec, le 30 novembre 1797, tour à tour instituteur, médecin, député et inspecteur d'écoles, Pierre-Martial Bardy décéda le 7 novembre 1869. Il résidait à Saint-Roch et il était connu comme écrivain et orateur. Son ancêtre canadien, arriva au pays en 1705 à l'âge de 9 ans, venant de Brest, et descendait d'une ancienne famille noble romaine.

On lira avec intérêt cette lettre du Dr Bardy exprimant à sa femme et sa fille des sentiments très touchants. Ses allusions à la Providence sont aussi à souligner. Le tout est empreint d'une grande sensibilité que l'on pourrait facilement assimiler à une vague forme de romantisme :

Saint-Augustin 10 juin 1853.

Chère Soulange,

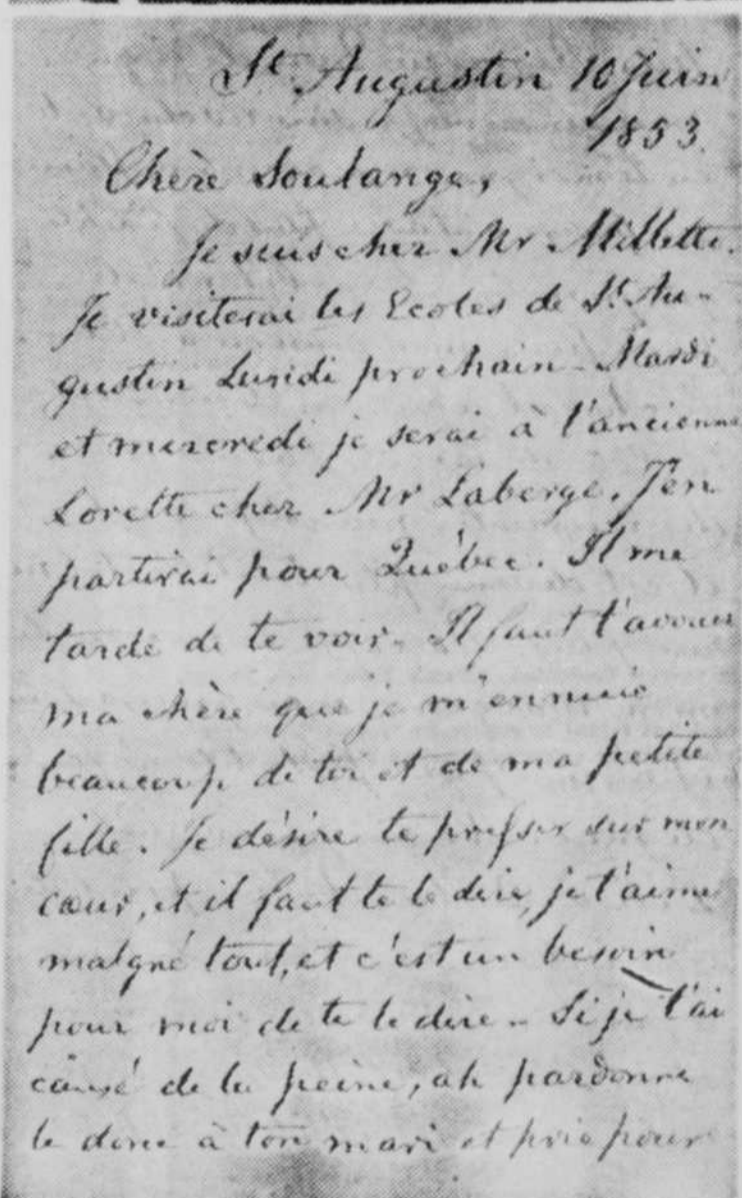
Je suis chez Mr Millette. (1) Je visiterai les Ecoles de Saint-Augustin lundi prochain — Mardi et mercredi, je serai à l'Ancienne Lorette chez Mr Laberge. J'en partirai pour Québec. Il me tarde de te voir — Il faut l'avouer ma chère que je m'ennuie beaucoup de toi et de ma petite fille. Je désire te presser sur mon coeur, et il faut te le dire, je t'aime malgré tout, et c'est un besoin pour moi de te le dire. Si je t'ai causé de la peine, ah pardonne-le donc à ton mari et prie pour lui. Remercie Dieu de ce qu'il m'a conservé, je suis résolu de lui en témoigner ma reconnaissance en le servant avec plus de fidélité que jamais. Dis à Céline de prier pour moi, ainsi qu'à Hélène. Le cheval a rué en descendant la Côte de Jacques Cartier, et celle des Ecureuils, mais depuis ce temps il est devenu plus traitable et il ne rue plus. Il a cassé le cerceau de mon wagoon, mais grâce à Dieu, il ne m'a pas cassé la tête ni fait de mal. Ne sois pas inquiète. D'ici à Québec, il n'y a point de côte à descendre. Je me dispose à faire un retour sur moi-même et profiter de ces jours-ci, que je reste chez Mr Millette, ce petit saint prêtre, pour faire une revue et me confesser à lui. Je connais le besoin de me rapprocher de Dieu, dans le silence et la prière. Prie pour moi dimanche avec Céline et Hélène. Joseph vous présente à tous ses respects. Sois mon amie, je t'aime adieu, sois toujours le guide et le soutien de ma vie, comme tu es la reine de mon coeur; si je meurs, je mourrai en t'aimant et en te chérissant, car je ne puis vivre sans toi. Je n'ai pas été malade et j'espère arriver près de toi en parfaite santé et plein d'amour pour toi. Adieu, chère amie,

Ton fidèle et affectionné époux

P.-M. Bardy

Je vais me coucher, adieu, que Dieu reste avec toi et qu'il vous comble de sa bénédiction et de son amour.

(1) L'abbé Augustin Millette (Bardy écrivait ce nom avec deux "t") fut curé de Saint-Augustin de Portneuf de 1848 à 1870 où il mourut le 2 février de la même année en succombant à une inflammation de poumons contractée au service funèbre d'un de ses paroissiens.



## Education esthétique par la radio aux Pays-Bas

Une série d'émissions dont le but est d'aider les auditeurs à mieux comprendre les oeuvres d'art connaît actuellement un succès considérable sur les antennes de la radiodiffusion néerlandaise.

Inauguré en 1956 au cours de la campagne internationale des musées par un groupe d'artistes et d'historiens de l'art qui fondèrent une organisation sans but lucratif dénommée "Openbaar Kunstbezit" (Patrimoine artistique national), le projet avait pour but de donner sur les ondes des conférences hebdomadaires consacrées à l'art. Le programme réussit pleinement et aujourd'hui près de 100,000 familles sont abonnées.

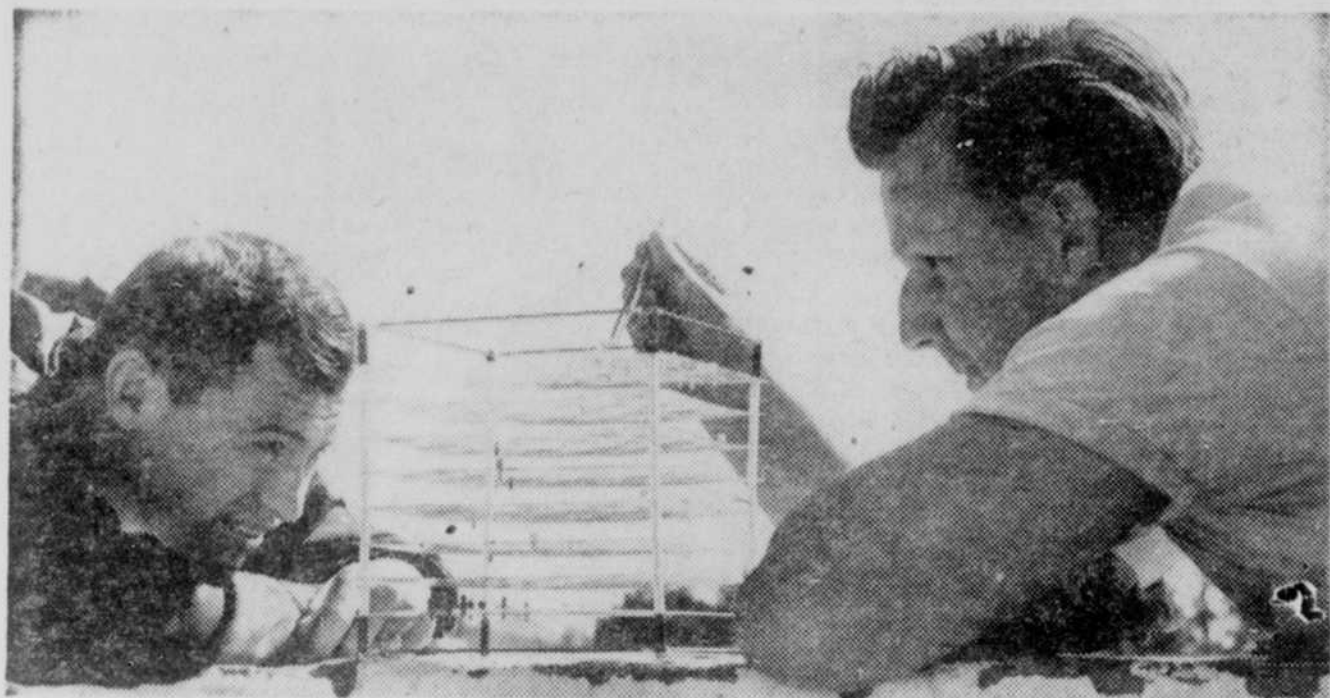
Les abonnés versent une faible cotisation annuelle qui leur donne droit à un relieur à feuillets mobiles et au début de chaque mois à quatre reproductions d'oeuvres conservées dans les musées néerlandais et qui seront commentées au cours des émissions. La plupart de ces reproductions sont en couleurs, les oeuvres graphiques et les sculptures étant en noir et blanc.

A la fin du mois, les textes des commentaires radiodiffusés sont envoyés aux abonnés qui

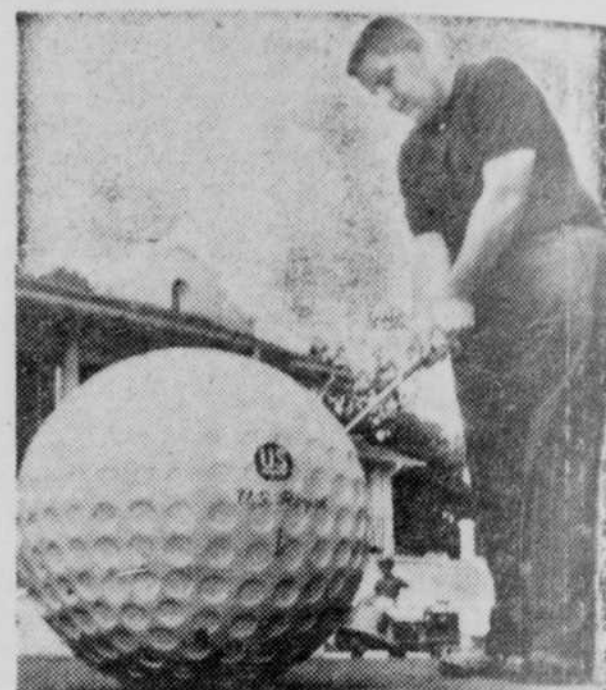
peuvent ainsi chaque année constituer un album d'une quarantaine de reproduction avec textes de commentaire.

Une carte d'entrée permanente et gratuite valable dans les musées néerlandais est également fournie par l'organisation. Les cotisations servent aussi à acquérir un certain nombre d'oeuvres d'artistes vivants. Celles-ci sont attribuées aux abonnés en fin d'année par tirage au sort. (UNESCO).

# Avec le photographe partout dans le monde



Voici maintenant le jeu d'échecs à trois dimensions. C'est l'invention d'Edward Miller, de Pismo Beach, en Californie, et il utilise huit échiquiers superposés; les pièces d'une couleur sont placées sur l'échiquier supérieur et celles de l'autre sur l'échiquier inférieur. Les pièces sont déplacées de la manière conventionnelle, sauf qu'elles peuvent monter ou descendre suivant leur couleur.



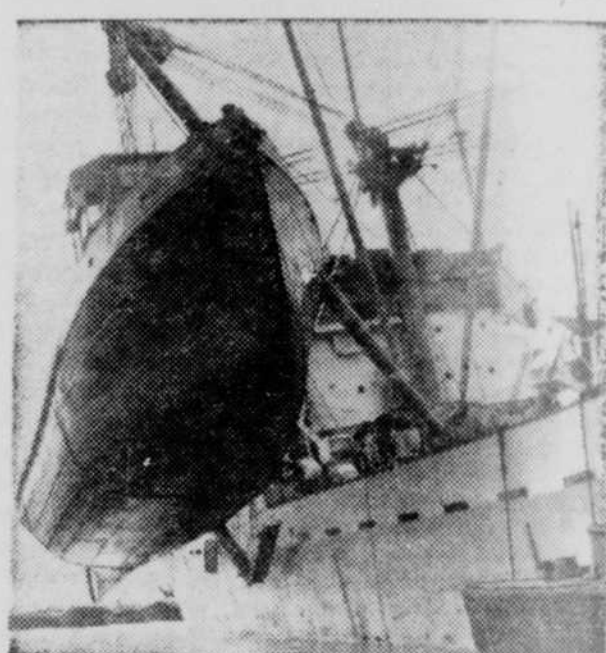
Tommy Veech, golfeur professionnel pesant le joli poids de 265 livres, se prépare à frapper une balle géante de golf, proportionnée à son poids, lors d'un tournoi disputé à Memphis, dans l'Etat du Tennessee.



Un ouvrier londonien, Thomas Trowbridge, 26 ans, et son épouse, Shirley, 22 ans, sont en route pour l'Australie et feront le voyage en "scooter". Ils espèrent ne dépenser qu'un montant de \$840., tout en traversant dix-neuf pays.



Le prince Juan Carlos (à droite), en qui l'on voit le futur roi d'Espagne, sourit à la blague d'un camarade en attendant de participer à une revue militaire à Madrid. Le prince, âgé de 22 ans, est cadet de l'Académie de l'Air de l'Espagne.



Le cargo "Benledi" penche à tribord dans le port de Londres alors qu'on hisse à son bord le remorqueur de 100 tonnes "Emulous" acheté par les intérêts Irving. Au Canada, le remorqueur sera transformé et servira ensuite sur le Saint-Laurent.



Elliot-J. Glasser tient ici à la main un morceau d'une opale géante de 136 livres qu'il a découverte en Australie et évaluée à deux millions. Cette opale, qui a été sectionnée dans la montre d'un magasin à rayons de New-York, serait la plus grosse pierre précieuse jamais trouvée.



Le chancelier Konrad Adenauer a causé tout un émoi, ces jours derniers, en annonçant sa décision de ne pas se présenter aux élections de la présidence de l'Allemagne Occidentale et de conserver son poste actuel. Cette photo nous montre le chancelier et sa fille Libeth au cours des vacances qu'il passa en avril dernier à Cadenabbia, sur les bords du lac de Côme, en Italie. La décision d'Adenauer représente la plus grande épreuve de force de sa carrière.

En marge du Congrès régional de Lotbinière,  
à Ste-Croix, les 18 - 19 - 20 et 21 juin, 1959

# L'Eucharistie fait LES FOYERS JARDINS DE VOCATIONS

C'est cette vérité primordiale que Sa Sainteté Pie XI rappelait dans la grande charte du sacerdoce publiée le 20 décembre 1935, lors du cinquantième de son ordination sacerdotale, en soulignant LE DEVOIR DE LA FAMILLE CHRETIENNE en regard de ce mystère d'amour de la vocation : "Le premier jardin, et le mieux adapté, où doivent croître comme spontanément et éclore les fleurs du sanctuaire, c'est encore et toujours la famille vraiment et profondément chrétienne . . . La majeure partie des évêques et des prêtres dont l'Eglise proclame la louange doivent l'origine de LEUR VOCATION et de LEUR SAINTETE aux exemples et aux leçons d'un père rempli de foi et de vertu virile, d'une mère chaste et pieuse, d'une famille dans laquelle, avec la pureté des mœurs règne en souveraine la charité pour Dieu et le prochain."

## INFLUENCE DE LA FAMILLE

"Quand dans une famille, les parents s'efforcent d'inculquer à leurs enfants dès les premières années la sainte crainte de Dieu, la piété chrétienne, UNE TENDRE DEVOTION A JESUS-EUCHARISTIE et à la Vierge immaculée, . . . quand les enfants voient dans leurs parents le modèle d'UNE VIE D'HONNEUR, DE TRAVAIL, DE PIETE; quand ils les voient PRIER au foyer domestique . . . il est bien difficile que, tandis que tous les enfants s'efforcent de suivre les exemples des parents, IL N'Y EN AIT PAS AU MOINS UN parmi eux qui n'entende au fond du coeur l'appel du divin Maître : "Viens, suis-moi" et "je ferai de toi un pêcheur d'hommes."

A bon droit, le Souverain Pontife insiste sur la force des bons exemples, de la prière, d'une tendre dévotion à l'Eucharistie.

## INFLUENCE DE LA MESSE

La sainte Messe, en effet, est le plus puissant moyen dans la culture des vocations.



**PAS DE CHRÉTIEN  
SANS EUCHARISTIE**



## FOYERS CHRETIENS — JARDINS DE VOCATIONS

Voilà un thème qui a été prêché, médité et exploité depuis cinq ans dans les régions en congrès, dans les églises, dans les écoles.

Les heures d'adoration dialoguées sur ce thème ont orchestré dans la prière ardente de nos églises et chapelles de religieux et religieuses, la consigne donnée il y a vingt siècles par Notre-Seigneur, le PREMIER PRETRE et le RELIGIEUX par excellence : "La moisson est abondante, les ouvriers peu nombreux; PRIEZ le Maître d'envoyer des ouvriers dans sa moisson."

Et le cantique du Congrès Eucharistique souligne avec combien d'à-propos cette vérité :

**JARDINS DE VOCATIONS, le foyer où l'on prie,  
Où règnent pureté, tempérance et bonté;  
Quand tous, ayant recours à la Vierge Marie,  
VIENDRONT, PRES DE L'AUTEL, PUISER LA  
[CHARITE.]**

Le Comité de Publicité du Congrès,  
par le Père Pierre-Julien Gaudet, s.s.s.,  
animateur.

## PRIERE du Congrès :

Seigneur Jésus  
prêtre et victime,

qui pour continuer votre oeuvre rédemptrice, avez voulu demeurer avec nous dans l'Hostie, daignez bénir et couronner de succès notre Congrès Eucharistique de Vocations destiné à assurer votre royauté eucharistique sur nos âmes et nos foyers, à aviver notre foi, notre espérance et notre charité, et à multiplier les apôtres de votre règne d'amour.

Apprenez à tous, parents, jeunes gens et enfants, à puiser à ce sacrement de vie les grâces nécessaires à leur état afin que, par votre Eucharistie, nos familles deviennent des écoles de vertu où brillent la vie d'état de grâce, la pureté des mœurs, la tempérance et l'esprit de sacrifice; qu'elles préparent ainsi à notre diocèse et au monde, sous le regard de notre céleste Mère, une armée de fervents chrétiens et une légion de vocations sacerdotales et religieuses pour votre plus grande gloire et le salut des âmes.

Ainsi soit-il.

JESUS Y FAIT ENTENDRE SON APPEL.  
IL SE DONNE EN MODELE DANS LA POURSUITE DE L'IDEAL  
SACERDOTAL ET RELIGIEUX.  
ET JESUS EN ASSURE LES GRACES DE SUCCES.

Pour les parents, en effet, éduquer un enfant, c'est le tourner vers sa destinée éternelle; la messe est la grande rencontre de l'âme avec son Roi. A l'autel de la messe se fait entendre l'appel vers les sommets. S'ils nous révélaient leurs secrets, ceux qui doivent à l'appel de l'Hostie d'avoir tout quitté pour le suivre! Ces milliers de prêtres, de religieux, de religieuses, de moniales, de missionnaires dans les chantiers de l'apostolat . . .

A l'autel, Jésus remet devant nous l'holocauste de la Croix, pour que nous l'imitions dans son dépouillement total. Enfin, l'Hostie de nos saints autels apporte l'assurance du secours nécessaire pour réaliser ce qu'elle demande. Hostie de charité pour Dieu, Hostie de charité pour le prochain.

C'est ce que prêchait à temps et à contre temps le Bienheureux Pierre-Julien Eymard, ce grand chevalier de l'Eucharistie au siècle dernier : "SEMEZ DES HOSTIES, vous RECOLTEREZ DES PRETRES."



**PAS D'EUCARISTIE  
SANS PRÊTRE**



# Le PRINCE VAILLANT



NOTRE HISTOIRE: Sire Gawain est le premier à féliciter Kerwin de sa victoire. Mais c'est la voix du prince Vaillant qui lui répond: "Garde la porte jusqu'à ce que je puisse me changer de vêtements".



Chacun s'étonne de ce que Kerwin ait pu l'emporter sur Coth, mais personne ne remarque la ressemblance entre le jeune homme et le prince Vaillant.



Kerwin reçoit les honneurs, on lui présente les lauriers de la victoire, on le fait chevalier et on lui accorde la main de lady Alice. La seule chose qu'il mérite vraiment, c'est Alice.



"Chaque fois que je détourne les yeux de toi, tu m'échappes pour jouer le rôle de quelque Cupidon musclé. Tu es comme les jeunes gens qui s'attachent à la première venue avant d'avoir vu d'autres échantillons. La besogne d'un guerrier c'est de faire des veuves, non des maris."



Le tournoi est terminé. Un nombre suffisant de coeurs et de têtes ont été brisés. Et, munis de provisions en abondance, sous un ciel d'été, ils sont de nouveau sur la route.



Quelques jours plus tard, le soleil brille, les oiseaux chantent et la plaine de Salisbury est vide jusqu'à l'horizon. Mais les sacs de selle sont vides.

La semaine prochaine: FESTIN OU FAMINE.

5-7-59

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

par HAROLD - R. FOSTER

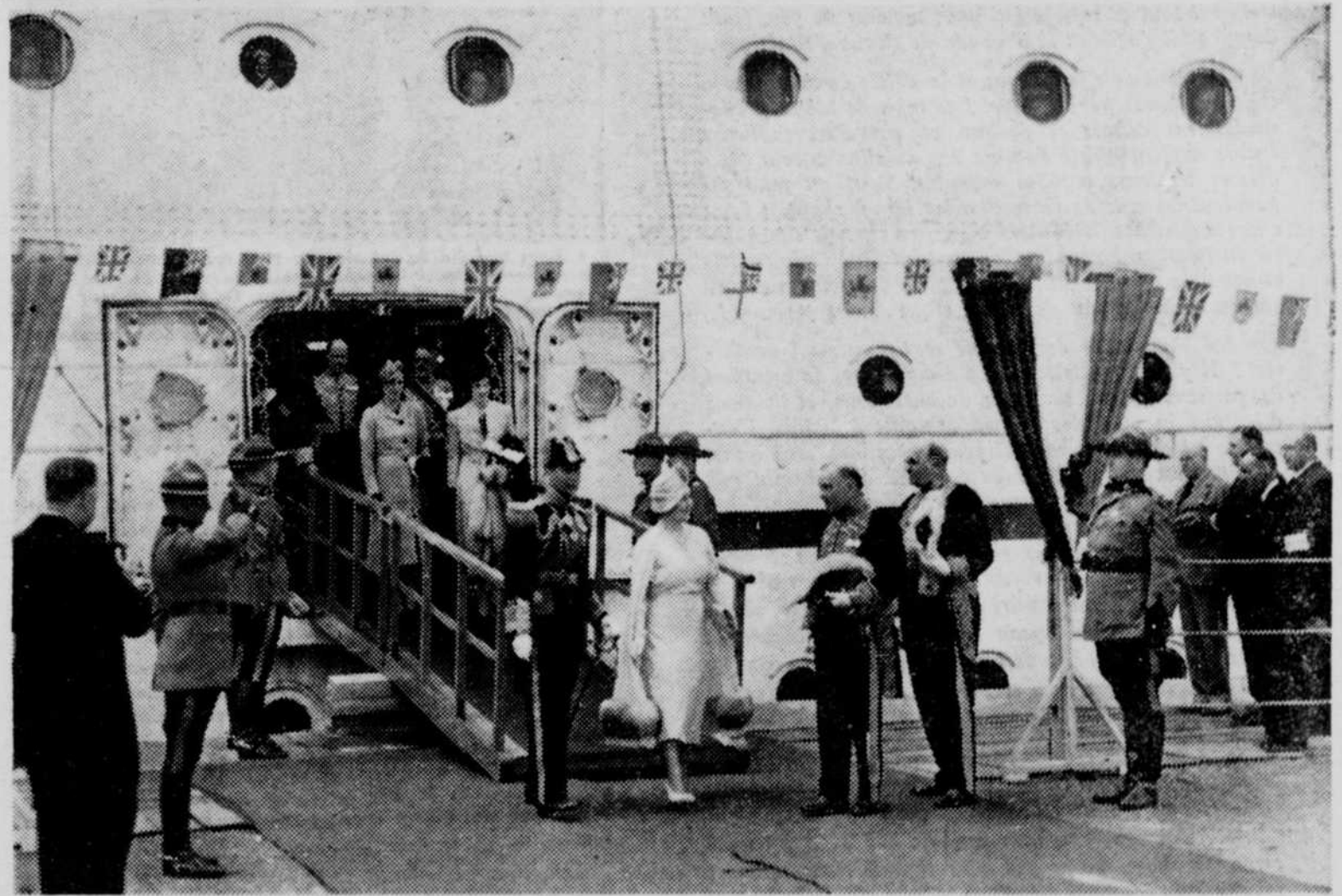
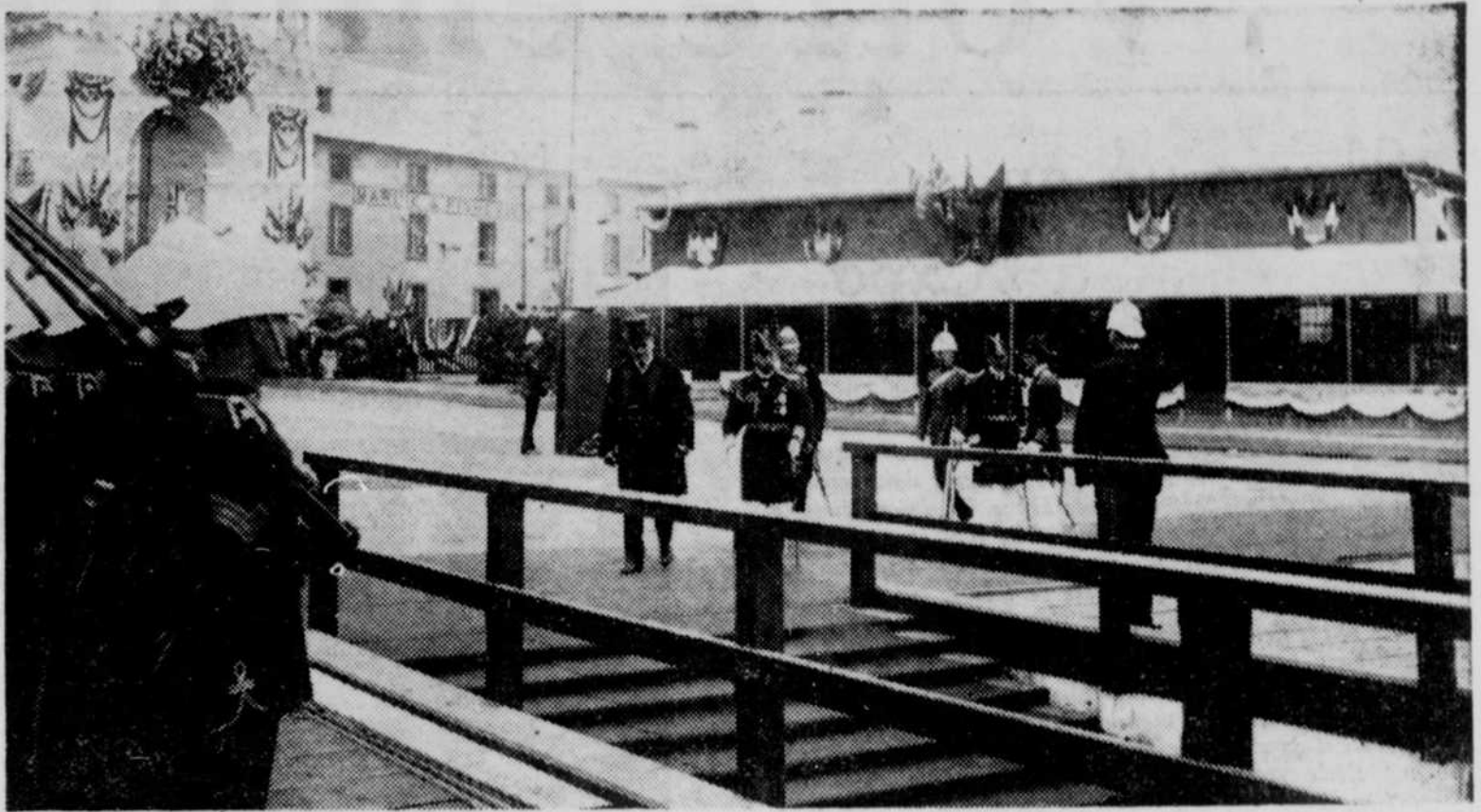
# Du duc de KENT à la reine ELIZABETH II

Pour la seconde fois de son histoire, Québec accueillera sa souveraine dans quelques jours, à l'occasion de l'inauguration de la Voie maritime du Saint-Laurent, quoique cette visite de la Reine du Canada constituera le troisième voyage royal au sens propre du mot en notre pays.

D'autre part, depuis plus d'un siècle et demi, nombreuses ont été au Canada les visites de membres de la famille royale. Le premier à venir à Québec fut le duc de Kent, père de la reine Victoria, qui séjourna sur la rue St-Louis, dans l'édifice où se trouvent les bureaux de la *Donnacona Paper*, et construisit la résidence connue longtemps sous le nom de *Kent House*, aux Chutes Montmorency, et maintenant propriété des Pères Dominicains. En 1860, notre ville accueillait le prince de Galles, petit-fils du Duc de Kent, et fils de la reine Victoria, et futur Edouard VII; le 22 août, il visitait le Séminaire et contrairement à la légende, n'y planta point l'orme qui ombragea plusieurs générations d'écoliers dans la "Cour des Petits", mais cet arbre, qui mesurait trente pieds de longueur et sept pouces de diamètre, fut planté en souvenir de cet événement le 24 novembre de la même année (cet arbre fut pratiquement détruit par la tempête en juillet 1938 et il fallut l'abattre en 1940); durant ce même voyage, le Prince de Galles inaugura le pont Victoria à Montréal.

En 1908, c'est son fils, le futur George V qui participe aux fêtes du Troisième centenaire de Québec; il arrive à Québec (où il a déjà effectué cinq séjours précédemment) le mercredi 22 juillet à bord de l'*Indomitable*, escorté de sept autres navires de guerre, et la photo supérieure tirée de la collection J.-E. Livernois nous fait voir le Prince de Galles accueilli au Quai du Roi à Québec (le Prince de Galles est au centre, coiffé d'un bicorne, ayant à sa droite un officier portant redingote et chapeau de soie) et on remarque au fond, un superbe arc de triomphe érigé pour la circonstance. Ce nouveau séjour du Prince de Galles à Québec a duré une semaine, et durant cette période, il s'est retiré à la Citadelle.

En 1919, c'est son fils, également Prince de Galles, qui arrive à Québec à bord du *Renown*; il préside notamment à l'inauguration du Pont de Québec; le futur Edouard VIII reviendra souvent au Canada, notamment pour visiter son ranch de l'Ouest canadien et voyagera alors sous le nom de Lord Renfrew.



Edouard VIII abdique et c'est son frère qui monte sur le trône sous le nom de George VI que Québec reçoit au quai de l'Anse-au-Foulon le 17 mai 1939, et notre photo montre le roi, accompagné de la reine Elizabeth, accueillis par le premier ministre William-Lyon MacKenzie King, et du T. H. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui ont tous deux revêtu l'uniforme Windsor; à leur gauche, on reconnaît l'officier Josaphat Brunet, qui avait la direction du contingent de la gendarmerie royale à Québec à cette

époque. Pour la première fois, le Canada reçoit son souverain et c'est à Québec qu'il met le pied sur notre sol.

En 1951, Elisabeth, la fille de George VI et de la reine Elizabeth vient au Canada pour une première fois: elle n'est encore que princesse et son mari, le duc d'Edimbourg, l'accompagne. Elisabeth monte sur le trône l'année suivante et conserve son nom. En 1957, elle préside l'ouverture du Parlement canadien à Ottawa, et devient la deuxième souveraine à visi-

ter notre pays, et le voyage qu'elle vient de commencer d'effectuer marquera aussi son deuxième voyage comme souveraine, mais le troisième voyage d'un souverain du Canada dans notre pays.

Cependant, pour notre ville, ce sera la deuxième visite de notre souveraine, la Reine Elizabeth II n'étant pas venue à Québec en 1957. Il est à noter que dans toute cette nomenclature de voyages, il n'a été question que des membres de la famille royale en ligne directe, et par la rei-

ne Elizabeth on peut remonter jusqu'au duc de Kent, Elizabeth appartenant à la cinquième génération depuis le duc de Kent, et que tous dans cette lignée, sauf Victoria, ont visité le Canada et notamment Québec.

Cet article n'énumère pas les autres membres de la famille royale qui ont visité le Canada (quelques-uns y ont également séjourné à titre de gouverneur-général) depuis notamment trois-quarts de siècle, car ce serait en dépasser le cadre.

M. A.

# Votre empire

## Il y a un an... à l'Expo

Qu'on nous permette de rappeler que nous ne prétendons pas avoir saisi tous les côtés techniques de l'Exposition de Bruxelles, des prodiges d'architecture qui furent érigés sous le signe de l'atome par exemple, ni même des progrès scientifiques marqués, dans tous les domaines, depuis la précédente exposition internationale datant d'une vingtaine d'années. Ce n'est pas un ingénieur qui vous parle, mais une femme qui a regardé un peu trop vite et juge peut-être de même, qui sait ?

Je me demande tout d'un coup si je n'ai pas été un peu dure pour les Etats-Unis ? La cuisine aux rayons infra-rouges est quand même une invention perfectionnée, qui tient d'un monde merveilleux, le nôtre ! Et comment pourrait-on reprocher à l'oncle Sam d'avoir appelé, à grands renforts de caméras, que les U.S.A. détiennent la capitale mondiale du cinéma ? C'est précisément tout ce tapage qui nous taquina un peu, étant donné qu'il s'agissait là d'un son de cloche d'Amérique.

Il fallait voir le charme et la poésie émanant de la claire Hollande par exemple. Des tapis de tulipes s'épanouissaient dehors et dedans, et que d'autres fleurs encore avaient quitté l'ombre des moulins à vent pour dresser ici leurs corolles ardentes. Tout au fond du pavillon, un mur de verre derrière lequel chantait l'eau d'une digue. Les ingénieurs, bien servis par le site naturel du Pavillon hollandais, avaient imaginé cette contribution très caractéristique d'un pays bas, où les digues ont au moins autant de prestige que... les pivouines !

En Tunisie, je devrais me sentir au seuil de l'irréel ! Il y avait là tellement d'atmosphère, de bruits et de parfums qui ne sont pas de chez nous, et de têtes orientales inquiétantes et sympathiques à la fois. L'entrée en bleu et or se distinguait par des mosaïques, harmonieusement distribuées au fond d'un bassin que des arcades blanches couronnaient coquettement. Les colonnes et les cintres, la blancheur et l'azur des lieux étaient comme possédés par le vacarme très couleur locale du grand hall voisin. Les boutiques arabes y croulaient sous les souvenirs de cuivre et d'ivoire, objets menus ou dodus auxquels nous arrivions finalement après avoir enjambé, tant bien que mal, les poteries de tous calibres confiées au sol. Il dut certes s'en fracasser quelques-unes !

Ces contrastes d'un pavillon à l'autre, cette façon expéditive de marcher en quelque sorte son petit tour du monde en miniature, ne laissa pas d'être impressionnant. Aussi revivons-nous aujourd'hui avec intensité certaines phases de ce que nous considérerons toujours avoir été un spectacle grandiose, et une source de culture précieuse, l'Exposition portant sur tous les aspects de l'activité humaine de quelque nature qu'ils soient : spirituels, économiques, intellectuels, artistiques, etc. Cette façon d'étudier sans effort, d'apprendre en regardant et en écoutant, se révéla aussi simple que peu lassante.

Une Exposition régionale, à tendances commerciales, ne fait généralement que monter en épingle les ressources naturelles, les richesses artisanales qui nous sont déjà, au moins en partie, familières. A l'échelle mondiale, l'Exposition de Bruxelles, qui groupa les exhibits de 46 nations, peut se comparer à quelque merveilleux voyage au pays des mille et une nuits, une sorte de conte enchanteur pour les grands enfants comme pour les petits.

Françoise ROY

Nous irons en voyage. . .



\* Pour une fin de semaine ou plus encore, nous fuirons la ville et avons choisi de porter judicieusement l'un ou l'autre de ces ensembles en rayonne Avisco. De ligne tailleur, ils se révéleront idéal pour le tout-aller, tant à la ville que sur le pont du navire et dans les rues du village, un beau dimanche !

## Chant de la Mère

Au soleil de mai baisant vos paupières, voici le sommeil gardé de la mère. Dormez, tout-petits; dormez sous la treille qu'a plantée le père.

C'est moi qui vous veille. Le père est parti inspecter la terre où pousse le blé qui vous nourrira. Je suis près de vous, et moi, votre reine, je suis votre esclave.

Je vous ai portés. Je vous ai nourris. Je vous ai bercés. Je vous ai vêtus. J'ai rougi mes yeux, sous la lampe ardente, cousant vos habits, veillant sur vos fièvres, pleurant vos douleurs.

J'ai prié pour vous. Loué soit le bon Dieu, qui vous a gardés, pour que je vous serve, que je vous enseigne la foi et les lois, afin que je donne mon cœur et mon sang à mes tout-petits.

Où donc est le temps où j'allais courant avec votre père dans les bois charmants ? J'avais des rubans à ma jolie tête. Je portais des fleurs dans une corbeille. Il les effeuillait, me disant tout bas : "Passionnément, belle, je vous aime !"

Je n'y songe plus, sinon pour m'égayer que de ce temps-là vous êtes témoins. Fils de mon amour, vous êtes ma joie. Filles de mon amour vous êtes ma paix. Quand je vieillirai, vous me chanterez l'air de vos vingt ans, comme je l'ai fait à ma mère-grand.

Dormez, tout-petits. A votre réveil viendra votre père, apportant les fruits cueillis sur la terre. C'est pour les enfants très obéissants. Ecoutez sa voix, sa forte parole; elle est la sagesse, elle est votre loi. Et s'il châtie bien, sachez qu'il vous aime. Il est votre père; il est votre guide; il est mon soutien.

Au soleil de mai, baisant vos paupières, voici le sommeil gardé par la mère. Dormez, tout-petits; dormez sous la treille qu'a plantée le père.

Georges Valois. (Le Père)

## L'herbe à la puce : un cauchemar !

L'herbe à la puce est le cauchemar des villégiateurs. Chaque année, bon nombre voient leurs vacances gâchées par cette plante empoisonneuse.

Pourtant, l'herbe à la puce possède au moins une qualité, si l'on peut ainsi s'exprimer: elle est facilement identifiable. Ses feuilles d'un beau vert, de forme ovale à bout pointu et dentelées de façon irrégulière, sont en grappes de trois. A maturité, les fruits sont blancs, jamais rouges. Toutefois, ses façons de pousser varient. Tantôt elle grimpe, tantôt elle rampe. Rare à la ville et dans les régions cultivées, elle affectionne surtout les abords du chalet d'été et les sous-bois.

On se débarrasse efficacement d'une foule de choses en les brûlant, mais tel n'est pas le cas de l'herbe à la puce: une personne hyper-sensible peut être affectée par la fumée saturée d'huile volatile.

Le moyen idéal d'éliminer l'herbe à la puce est de recourir à un composé chimique connu sous le nom de Atlacide. Il s'agit d'une poudre blanche que l'on additionne d'eau et que l'on vaporise sur la mauvaise herbe. On peut aussi l'appliquer telle quelle. Une précaution à prendre, cependant: prendre garde que le produit chimique ne touche aux arbres, plantes ou arbustes qu'on tient à conserver.

L'herbe à la puce n'a aucune préférence. Les jeunes comme les moins jeunes sont affectés par sa sève. Un chien ou un chat peuvent porter sur leur poil suffisamment de sève provenant de feuilles ou de tiges brisées pour affliger une personne sensible d'une éruption cutanée.

Quand on a touché l'herbe à la puce, il faut laver sans tarder la région atteinte avec de l'eau et du savon fort. Si les ampoules ont déjà fait leur apparition, éviter de gratter pour empêcher le mal de s'étendre et baigner d'une solution de bicarbonate de soude. Eviter les poudres qui forment une croûte et irritent davantage.

Il ne faut jamais toucher une plante qu'on soupçonne être de l'herbe à la puce. Si c'en était, on paierait cher sa curiosité ou son insouciance.

## Nettoyer un imperméable

S'il est en coton ou en lin, on le pose à plat sur une planche, on le frotte avec une brosse mouillée d'eau savonneuse refroidie (savon de Marseille et non savon en paillettes). Ne pas mouiller d'eau savonneuse le côté caoutchouté, surtout si l'imperméable est en enverdaïm.

On rince le vêtement en le plongeant dans un baquet d'eau froide où on lui fait faire un mouvement de va-et-vient. Rincer tant qu'il a trace d'eau savonneuse. Faire sécher sur un cintre recouvert d'un linge blanc. On n'essore pas, on ne tord pas, on laisse égoutter à l'ombre loin du feu. Et l'on ne repasse pas.

Mais un imperméable fragile par le tissu ou la couleur ne se nettoie pas à la maison. Il se confie au spécialiste.

# Mesdames

## Pieds d'enfants

L'été est une saison pénible pour les pieds des enfants, surtout pour les jeunes qui doivent passer leurs vacances en ville, ce qui est le cas de la grande majorité des enfants puisque seule une minorité va dans des camps d'été.

Si votre enfant est au nombre des milliers de jeunes qui passeront la plupart du temps, cet été, à jouer sur les pavés et les surfaces durcies des terrains de jeux, vous devriez porter attention à ses chaussures.

Trop d'enfants mettent de côté leurs chaussures régulières dès le premier signe des temps chauds. Quand les parents permettent à leurs enfants de passer les mois d'été chaussés d'espadrilles, ils invitent des maux de pieds. Si ce genre de chaussure peut être convenable pour le tennis ou pour les jeux sur l'herbe, il ne donne guère de support aux jeunes pieds si actifs.

Les médecins recommandent, pour conserver les pieds des jeunes sains et forts pendant les vacances, de leur faire porter des souliers légers en cuir, dessus comme dessous, qui se prêtent bien à ces mois de jeux actifs. Les empeignes en cuir extra souple et les semelles en cuir rebondissant sont assemblées sur les mêmes formes et avec le même soin attentif au confort et à l'ajustement que pour les chaussures régulières plus pesantes. Le cuir plus léger "cède" aisément quand la chaleur et l'humidité de l'été portent les pieds à enfler et les fibres naturelles du cuir gardent les pieds frais en permettant à l'air de pénétrer à l'intérieur.

Tous les magasins de chaussures pour enfants ont en main des souliers en cuir léger, non seulement conformes aux préceptes de confort et d'hygiène, mais conformes aussi aux goûts des jeunes pour les dernières nouveautés.

Pour les fervents du tricycle, tant les garçonnets que les fillettes, il existe des sandales en cuir dans une variété de couleurs. Les filles un peu plus âgées seront fières de leurs escarpins avec une ou deux courroies dans des teintes gaies allant à la perfection avec leurs ensembles estivaux. Pour les garçons on trouve des souliers en cuir tressé, des moccasins lacés avec empeigne perforée, ou encore des souliers frais en suède, tous de construction légère qui garderont leurs pieds fermes mais libres tout l'été.

Mais quand la famille part en vacances ou pour la fin de semaine à la campagne, ne craignez point de laisser le piston courir pieds nus sur la grève ou sur le gazon. C'est un excellent exercice pour tous les petits muscles et ligaments de ses pieds.

## Prenez soin de votre belle lingerie

Donnez à votre belle lingerie et à vos bas de nylon fins les soins délicats qu'ils méritent. Pour le lavage des nylons et des sous-vêtements délicats, il existe sur le marché des détergents doux qui sont parfaits parce qu'ils ne contiennent pas d'alcalis.

## Le cardigan croisé



● Le nylon Helena, qui s'adapte simplement à la silhouette, se présente ici dans un ravissant cardigan croisé; il voudrait bien vous suivre en vacances !

## Quand on prend la route

Qu'elles soient tentantes, ces routes qui conduisent à la mer, à la montagne, à la campagne. Elles méritent leurs fervents.

Voici quelques conseils pour vous aider à rouler sans ennui. Les vacances sont brèves et brefs sont les week-ends: il ne faut pas les compromettre par insouciance ou imprudence.

### EN AUTO

Avant de partir, si vous n'êtes pas vous-même un mécanicien sûr, faites revoir la voiture par le spécialiste. Tout doit "tourner rond": moteur, pneus, freins, etc. Vérifiez le radiateur, le pneu de secours, les bougies de rechange.

Ne mettez pas une charge excessive sur le toit. Arrimez solidement ce que vous êtes obligé d'emporter, et qui ne doit pas donner prise au vent.

N'oubliez pas vos papiers, méthodiquement préparés et classés.

Un départ dans le matin frais, dès 5 heures, vous permettra de gagner du temps; la route est moins encombrée et vos forces intactes.

Roulez à bonne allure, mais sans excès. Soyez attentif, même et surtout si la route est large et droite. A table, soyez sobre. Et arrêtez-vous dès que la fatigue vous saisit, même si vous n'avez pas atteint le but fixé. Mieux vaut coucher dans un gîte imprévu que risquer l'accident de la dernière heure, si fréquent.

### EN SCOOTER ON EN VELOMOTEUR....

Vous roulez, minuscule, sur deux roues: la modestie absolue s'impose. Pas de hardiesse que

vous pourriez payer cher. Tenez votre droite, ne dépassez qu'à bon escient, ne vous croyez pas déshonorée parce que vous mettez pied à terre.

Ayez un costume rationnel (ceci est pour vous, madame ou mademoiselle); là, le pantalon étroit s'avère pratique, le blouson également, ou la veste droite imperméable; casque de rigueur et gants souples perforés.

Vous aussi, vous aurez fait réviser sérieusement la machine et les pièces de rechange: chambres à air, pneus, etc.

### QUELQUES ACCESSOIRES UTILES:

En auto :

— la valise de secours, faite pour adhérer parfaitement au toit de la voiture;

— de bons coussins en caoutchouc alvéolé, qui suppriment en partie la fatigue des reins;

— un dispositif vous permettant de dérouler la carte routière sans la tenir des deux mains;

— de bonnes lunettes de soleil, indispensables surtout en fin de journée;

— pour bébé, un berceau dont le dispositif spécial permet de le fixer solidement à la voiture.

En scooter :

— une grande sacoche double qui vous permettra d'emporter toutes sortes de provisions;

— une bonne selle souple qui diminuera notablement votre fatigue (vous avez avantage à choisir ce qui se fait de meilleur);

— une petite valise exactement adaptée au porte-bagages;

— un pare-brise teinté, pour vous éviter l'éblouissement.

G. L.

## Ta petite main

Ta petite main dans la mienne, mon enfant, quand nous allons regarder les fleurs dans l'allée, les grandes fleurs plus hautes que toi sur leurs tiges, ne t'étonne pas de mon silence, mon enfant.

Si je me tais, c'est pour mieux jouir de cette douceur [éphémère,

de cette confiance et de cette tendresse, de ce bienfait délicieux qu'est ta présence dans ma vie, ô la plus belle de mes fleurs!

Si je me tais c'est pour mieux t'aimer, en moi-même, pour penser davantage à toi, à tes jours à venir, pour mieux monter ma garde autour de toi, pour te protéger et pour te défendre —

et rendre grâce en même temps à celui qui, peut-être, [a bien fait les choses

en me mettant ainsi auprès de toi dont la petitesse est [ma force,

et en faisant ma main plus grande que la tienne, et en me ménageant à moi aussi ce rôle absurde et [délicieux réservé aux pères,

ce rôle de paratonnerre heureux.

Emile Henriot

## Le chandail utile et versatile



● Encolure en V et manches écourtées font de ce chandail estival un vêtement flatteur et si pratique, tôt lavé, tôt séché et gardant forme tout le temps qu'il dure.

## Connaissez-vous l'origine de la crème à la glace ?

La glace cet été est à l'ordre du jour.

Les Anciens, s'ils ne savaient pas comme nous la fabriquer, ne l'appréciaient pas moins que nous et Néron, quand l'été accablait Rome, envoyait des esclaves chercher de la glace dans les montagnes pour rafraîchir ses salades et ses fruits.

Inventée au XIV<sup>e</sup> siècle par l'Italien Bonatalenti, dont elle fit la fortune, la crème glacée était le régal favori de Cathe-

rine de Médicis, mais elle ne devint vraiment populaire qu'un siècle plus tard, quand le cuisinier français Gérard Tessain trouva le moyen d'y incorporer des parfums agréables au goût, par un procédé qui devait longtemps rester secret et lui assurer, à lui d'abord, puis à ses descendants, de coquets revenus.

Commandons un sorbet et accordons — qu'est-ce que ça coûte ? — une pensée reconnaissante à Gérard Tessain !

## La MARIÉE de JUIN

### CHEZ ELLE



Une robe de nuit qui ne boude pas la fantaisie; elle porte collet mandarin, ceinture-cordonnet et coupée dans un imprimé délicat se fend des côtes, à l'orientale.



Corsage et manches volantes, en dentelle, se relie à une batiste légère comme on les fait maintenant. Cette fois encore, un cordonnet délicat tient lieu de ceinture juchée plus haut que la ligne de taille.



Un bleu très doux, un autre plus soutenu, furent utilisés dans la création de cet ensemble où subsistent les lignes Empire. Le négligé entr'ouvert laisse voir la robe de nuit haut-ceinturée, qui s'arrête aux chevilles.



L'influence orientale se trahit en beauté chez ce kimono à la japonaise, coupé dans un alliage coton-viscose susceptible de se laver comme un mouchoir !

Un cadeau pour elle; une jolie paire de mules à porter chez soi, à la ville, ou en société, selon le style évidemment ! Eve ne dédaignerait pas de s'en pourvoir d'une généreuse collection.

Pantalon Capri et chemise de coton imprimé orange et vert furent le choix de cette jeune femme comme vêtements de détente après une journée laborieuse.



# Le coin du cordon bleu

## Des confitures pour les desserts du prochain hiver

Des choses merveilleuses nous viennent avec le commencement de l'été — le beau temps, les fleurs et les bonnes fraises juteuses. Tout le monde aime se régaler de ces bons fruits, mais la saison en est si courte. C'est pourquoi la ménagère prévoyante en confectonne de délicieuses confitures afin que sa famille puisse s'en régaler toute l'année durant. De nos jours ce n'est plus un problème que de

des couvercles hermétiques ou sceller. Laisser reposer 24 heures. Alors conserver dans le congélateur ou si la confiture doit être employée dans 2 ou 3 semaines, elle peut-être conservée au réfrigérateur.

sans décal. Alors brasser et écumer alternativement pendant 5 minutes pour refroidir légèrement et prévenir aussi que les fruits flottent. Verser rapidement dans des pots. Paraffiner immédiatement. Donne environ 10 pots de 6 onces.

### Confiture aux framboises

4 tasses de fruits préparés (environ 2 pintes de framboises mûres)

### Variations

**Confiture épicée aux fraises.** Employer la recette pour la confiture aux fraises. Ajouter ½ c.



faire ces délicieuses confitures — la ménagère moderne emploie de la pectine de fruits et suit des recettes éprouvées.

### Confiture aux fraises

(Avec des fruits non-cuits)  
Rendement : environ 7 pots moyens (3½ lbs de confiture).

2 tasses de fruits préparés (environ 1 pinte de fraises mûres à point)

4 tasses (1¾ lb.) de sucre

¼ tasse d'eau

1 boîte de pectine de fruits en poudre CERTO.

**Préparation des fruits :** Ecraser entièrement 1 pinte de fruits bien mûrs. En mesurer 2 tasses dans un très grand bol.

**Confection de la confiture :** Mesurer le sucre, ajouter aux fruits, mélanger et laisser reposer. Mesurer l'eau et la pectine de fruits en poudre dans une petite casserole. Amener à ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort pendant 1 minute en brassant constamment. Ajouter au mélange de fruits, mélanger bien. Alors brasser pour dissoudre le sucre, environ 3 minutes il y restera quelques cristaux. Verser rapidement dans des pots ou des contenants pour la congélation. Couvrir la confiture immédiatement avec

6½ tasses de sucre

½ bouteille de pectine de fruits liquide

**Préparation des fruits.** Ecraser entièrement, une rangée à la fois, environ 2 pintes de framboises bien mûres. Si on le désire, passer la moitié au tamis pour enlever les semences. En mesurer 4 tasses dans une très grande casserole.

**Confection de la gelée.** Ajouter le sucre aux fruits dans une casserole, mélanger bien. Placer sur un feu vif, amener au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 1 minute, en brassant constamment. Retirer du feu et ajouter la pectine de fruits liquide sans décal. Alors brasser et écumer alternativement pendant 5 minutes pour laisser refroidir légèrement et prévenir ainsi que les fruits flottent. Verser rapidement dans les pots. Paraffiner immédiatement. Donne environ 10 pots de 6 onces.

### Confiture aux fraises

3¾ tasses de fruits préparés

¼ tasse de jus de citron passé au tamis

7 tasses de sucre

½ bouteille de pectine de fruits liquide certo

**Préparation des fruits.** Ecraser complètement, une rangée à la fois, environ 2 pintes de fraises bien mûres. En mesurer 3¾ tasses dans une très grande casserole. Ajouter le jus de citron.

**Confection de la confiture.** Ajouter le sucre aux fruits dans une casserole et mélanger bien. Placer sur un feu vif, amener au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 1 minute, en brassant constamment. Retirer du feu et ajouter la pectine de fruits liquide

à thé de tout-épices, de cannelle et de clou moulu (ou un mélange d'épices de votre choix) aux fraises écrasées.

**Confiture de fraises avec zeste d'orange ou de citron.** Ebouillanter les pots comme d'habitude et placer ¼ c. à thé de zeste d'orange ou de citron râpé dans le fond de chacun des pots. Préparer la confiture aux fraises, verser dans les pots, alors mélanger rapidement pour mélanger les saveurs. Paraffiner.

### Confiture aux fraises et à l'ananas

Rendement : environ 11 pots moyens (5½ lbs de confiture).

2 tasses de fraises écrasées (environ 1 pt. de fraises mûres)

2½ tasses (boîte de 20 onces) d'ananas écrasés

6 tasses (2 lbs 10 onces) de sucre

1 tasse d'amandes hachées finement

1 tasse de raisins sans pépins

2 c. à table de jus de citron

1 bouteille de pectine de fruit liquide

**Préparation des fruits.** Equeuter environ 1 pinte de fraises bien mûres et écraser complètement. En mesurer 2 tasses dans une très grande casserole. Ajouter 2½ tasses d'ananas écrasés.

**Confection de la confiture.** Ajouter le sucre, les raisins et le jus de citron aux fruits. Mélanger. Placer sur un feu vif, amener au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 1 minute, en brassant constamment. Retirer du feu et sans décal, ajouter la pectine de fruits liquide. Ecumer avec une cuiller de métal. Alors brasser et écumer alternativement pendant 5 minutes pour laisser re-

# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,  
Place Jean-Talon — Québec

Nous sommes deux amies de treize ans : nous aimons bien les garçons et les fréquentons en cachette malgré la défense de nos parents. Devons-nous arrêter d'aimer et orienter nos passions ailleurs? — T.M.

Je ne crois pas que vous connaissiez toute la portée des mots employés dans votre lettre. Comme les petites filles de votre âge, vous êtes dévorées de curiosité pour des choses qui ne sont pas compliquées le moins du monde, et que vous trouvez fort simples en temps et lieux. Encore faut-il prendre le temps de vieillir, et de vieillir sensément! Et ce n'est pas en désobéissant à ses parents qu'on y arrive mais bien en s'habituant très jeune à la soumission. Il ne faut pas arrêter d'aimer mais apprendre à bien aimer ce que vous êtes tenues d'aimer. Pour l'heure, aimer les garçons vous fait perdre un temps fou, quant aux passions mieux vaut n'en pas parler, à votre âge c'est d'un ridicule attendrissant! A treize ans on se passionne pour la bicyclette, la natation, pour un chandail neuf, une bouteille de liqueur douce, et que sais-je encore? Mais ne me dites pas qu'il est savoureux de rencontrer en cachette des petits garçons auxquels on fait perdre du temps au lieu de leur donner la chance d'étudier un peu plus et de faire plus tard des hommes intéressants. Allons, soyez sage! Il n'est pas interdit d'aimer les petits garçons, mais encore faut-il ne pas leur accorder trop d'importance avant qu'ils en aient vraiment!

Ma mère me dit souvent que je suis brusque et n'ai aucune grâce : à quatorze ans suis-je donc un cas désespéré? — FILLE UNIQUE.

Non pas un cas désespéré, car il arrive souvent aux filles de vo-

ainsi que les fruits flottent, refroidir légèrement, et prévenir Verser rapidement dans les pots. Couvrir immédiatement avec ¼ de pouce de paraffine chaude.

### Confiture d'ananas frais

(Avec des fruits non-cuits)  
Rendement : environ 7 pots moyens.

1 ananas bien mûr

¼ c. à thé de zeste d'orange râpé

4 tasses (1¾ lb.) de sucre

¾ tasse d'eau

1 boîte de pectine de fruits en poudre

**Préparation des fruits :** Peler un ananas de grosseur moyenne mûri à point, enlever les yeux et le cœur. Passer au hachevieille ou hacher finement. En mesurer 2½ tasses dans une très grande casserole. Ajouter le zeste d'orange râpé.

**Confection de la confiture :** Mesurer le sucre, ajouter au fruit, mélanger et laisser reposer. Mélanger l'eau et la pectine de fruits en poudre dans une petite casserole. Alors amener au point d'ébullition à gros bouillons et laisser bouillir très fort 1 minute, en brassant constamment. Ajouter aux fruits en brassant bien. Alors brasser pour faire dissoudre le sucre environ 3 minutes. Verser rapidement dans des pots ou des contenants pour la congélation. Couvrir immédiatement avec des couvercles hermétiques ou sceller. Laisser reposer 24 heures. Alors conserver dans le congélateur. Ou, si la confiture est pour être utilisée dans 2 ou 3 semaines, elle peut être conservée dans le réfrigérateur.

tre âge d'être encore près de l'enfance par les manières et le jugement même. Il vous appartient de donner tort à votre chère maman, en vous exerçant à plus de féminité, en faisant calmement et soigneusement ce que vous avez à faire, vous efforçant de ne penser qu'à ce que vous faites au moment où vous le faites! Je ne sais si vous saisissez bien ce que je veux dire? Vivre au ralenti devrait vous aider à acquérir la grâce qui vous manque, vous donnera une adresse qui n'est jamais le fait des emballées, des étourdies. A quatorze ans, on n'est donc pas un cas désespéré quand on a la chance d'avoir une maman comme guide et que, sans doute, on a la finesse respectueuse de suivre les bons conseils que dans son affection elle ne peut ménager à une fille unique.

Doit-on essayer son assiette à viande en prenant son pain avec ses doigts ou sa fourchette? — JE FAIS LES DEUX.

Si vous faites les deux c'est que vous êtes chez vous, libre de boudier les données de l'étiquette à table. En société il faut s'interdire soigneusement d'essayer son assiette et renoncer à la bonne sauce qui doit y figer élégamment, sans satisfaire notre gourmandise. Mais à la maison, et discrètement au restaurant, quand ça ne paraît pas trop, on peut recueillir en partie la sauce avec un petit morceau de pain piqué à la fourchette : jamais avec ses doigts!

Je suis en deuil de mon mari depuis dix mois et, demeurant dans un petit village strict, je me demande bien quand je pourrai commencer à porter un peu de blanc? Il paraît que les coutumes sont solidement établies ici du grand deuil noir d'un an. Je suis étrangère, et, veuve après deux ans de mariage seulement, j'avoue être tout à fait dans l'embarras. Comment les veuves signent-elles leur nom au Canada? — UNE BELGE.

Ne boudez pas le bel été et portez franchement le blanc, le gris, le mauve, enfin toutes les teintes de demi-deuil. Ce n'est pas pour deux mois que les mauvaises langues se montreront implacables, et même si cela était je ne crois pas qu'il faille en tenir compte. Dans les petits villages les plus stricts le port du deuil ira aussi en s'allégeant. — Vos lettres seront signées comme vous l'avez fait, de votre prénom suivi du nom de famille de votre mari que vous continuez de porter comme auparavant.

### REPRISAGE INVISIBLE

Trous, Mites, brûlures et déchirures. Réparons usure au bas des manches, collets, genoux et revers de pantalons. Artistes du travail à l'aiguille. Ouvrage garanti. Méthode européenne. 20 ans d'expérience. Service postal pour clients de l'étranger.

PULLMAN VALET SERVICE ENR.  
1096, 1ère Avenue, Québec, TEL.:  
LA-4-4312.

### Bannissez la Rousseur

Une éminente dermatologue vous présente le nouveau traitement "Battique" à base de sérum de bouillie blanche, reconnu vraiment magique pour enlever la rousseur et toutes autres taches brunes de la peau, seulement par quelques applications. \$2.50 port payé ou C.O.D. En vente à :

LABORATOIRE MODERNE L.T.E.R.,  
C. P. 809, St-Félicien,  
été de Roberval, Québec

Le SUPPLEMENT de  
L'ACTION CATHOLIQUE  
Organe de  
L'Action Sociale Catholique  
Autorisé comme envoi postal  
de la deuxième classe,  
ministère des Postes, Ottawa.  
Rédaction et administration,  
Place Jean-Talon, Québec 2



Col. Canyon, un Américain ne peut garder longtemps un secret ici...

Mieux vaut accepter mon offre polie de me trouver là quand vous rencontrerez le "convoi".

A titre de correspondant officiel, tout ce que je demande c'est quelques millions de mots de copie. Si "le convoi" est une bonne histoire.

Autrement, je ne vous connais pas. Et j'oublierai même votre nom.

Ça va, l'écrivain. Mais ne vous servez pas de l'histoire pour la publicité d'une compagnie d'huile.

J'imagine que "convoi" est une personne.

Si la dite personne est dans les montagnes et qu'il vous faille un véhicule pour la rejoindre les Rouges le sauront immédiatement.

Seules les voitures de l'endroit ont droit de circuler dans la région, et non les voitures américaines.



Si vous faites un pas, je le saurai aussi... Ainsi vous êtes surveillé.

Laissez-moi penser à tout ça, Johnny. Je vous donnerai la réponse demain.



Le colonel Canyon est descendu ?

Non, Effendi Mink. Il n'a pas encore sonné pour son déjeuner.

Le lendemain.



Je monte droit à sa chambre.

Le colonel m'attend.



La porte est ouverte.

Copyright, 1959, Fidd Enterprises, Inc.



Et ce fouillis alors ?

Steve est parti.

6-14

# JEANNOT L'INVINCIBLE

par  
Lyman YOUNG





Billet de la semaine

## Il y a quinze ans mourait le Frère Marie-Victorin (4)

Les trois précédents billets ont esquissé à grands traits la vie et l'oeuvre du Frère Marie-Victorin; je voudrais maintenant consacrer quelques lignes pour vous révéler un aspect à peu près inconnu de sa physionomie morale, aspect qui nous est manifesté de façon saisissante par son JOURNAL INTIME, conservé aux archives de la communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes dont il faisait partie. Ces propos, il convient de le souligner ici, ont été publiés dans la brochure PRESENTATION No. 12 de la section I de la Société Royale du Canada, servant ainsi de discours d'admission à la Société, le 2 novembre 1957.

Ce journal couvre quinze années, celles de 1905 à 1920. Ces pensées les plus intimes du Frère Marie-Victorin sont confiées à de gros cahiers cartonnés dans lesquels il inscrivit, au jour le jour, avec plus ou moins de régularité, selon le travail qu'il devait fournir ou même selon son état de santé, ses réflexions en face de tel ou tel événement, ses réactions aux épreuves inévitables de la vie religieuse, ses prières jaillies du coeur et qui sont des appels au secours ou des protestations de fidélité. On y trouve également un compte rendu fidèle de ses lectures et de ses travaux dans le domaine scientifique.

La première impression qui se dégage de ce contact avec la grande âme de Marie-Victorin, c'est que nous n'avons connu de lui qu'un aspect de son génie et qu'il semble d'une impérieuse urgence que les supérieurs de sa communauté fassent le nécessaire pour que soit publié, au plus tôt, ce journal intime. La seconde impression qui me reste de cette lecture, c'est qu'il fut toute sa vie un bourreau de travail, un avare défendant avec un soin jaloux chaque minute de son temps, ce qui lui permit d'acquiescer à la fois, et avec quel succès, aussi bien "l'esprit de finesse" que "l'esprit de géométrie", et de devenir tout ensemble l'un des plus éminents parmi nos hommes de lettres aussi bien que l'un des chefs de la petite équipe de nos hommes de science.

Avez-vous connu vraiment Marie-Victorin, vous qui l'avez côtoyé, vous qui avez été ses collaborateurs, vous qu'il a encouragés et guidés? Si vous le voulez bien, pénétrons avec respect dans cette âme, marchons-y à pas contents et feutrés, comme on évolue sur le parvis d'une cathédrale gothique, tout près du sanctuaire, "point de convergence des lignes de la pierre et des pensées des fidèles". Son journal, qu'il intitule "Mon Miroir", va nous révéler les secrets ressorts qui ont orienté sa vie et la ferveur spirituelle qui lui a fait considérer l'éducation de la jeunesse comme un sacerdoce, le travail comme une prière, et le rayonnement scientifique et littéraire comme une forme d'apostolat dans cette grandiose épopée humaine pour la conquête du vrai, du beau et du bien.

La SANTE, nous le savons par expérience, est l'un de nos plus grands biens matériels. Pensons à cette heure où nous avons vingt ans, non pas simplement vingt ans en quelque coin du coeur, comme a dit le poète, mais vingt ans dans tout notre être qui se tendait vers l'avenir, et qui décidait de tout dans sa sagesse inexpérimentée... A cet âge, Marie-Victorin a déjà subi les morsures du microbe de la tuberculose. Comment va-t-il réagir à cette épreuve terrible? Le 22 octobre 1905, il écrit dans son journal:

"Tour moi, je m'attends un jour à entrer dans la longue filière de la phthisie... qui mène sûrement à Dieu. Je quitterai la vie sans beaucoup de regret; je n'ai aimé ici-bas que deux choses: mes parents et la vérité. Ne seront-elles pas là-haut dans leur perfection?"

Quelques mois plus tard, le 19 mars 1906 — il a donc à peine vingt et un ans! — dans la nuit, alors qu'il dormait depuis longtemps, le sang, de nouveau, fait irruption dans ses bronches, à sept reprises différentes... Cette santé précaire devait être sa croix, l'une de ses croix plus exactement durant toute sa vie: les hémorragies se succèdent et se multiplient, si bien que les poumons... et le coeur le tiendront toujours en alerte. Avec résignation et amour, il se soumet à la volonté divine...

(à suivre)

Louis-Philippe Audet, m.s.r.c.



● PETITS LIONS DEVIENDRONT GRANDS pourvu que Dieu leur prête vie... Ces quatre lionceaux sont nés récemment au Jardin zoologique de Washington. Pour la première fois, ils regardent la caméra... Les deux mâles seront envoyés au Bronx de New-York dès qu'ils pourront faire le voyage. (U.P.I.)

## Questions et réponses

### Des bêtes à pharmacie

"Chaque semaine vous préparez une chronique tellement intéressante et utile que je viens moi aussi vous féliciter et vous demander en même temps d'éclaircir pour moi ce problème.

Tous les soirs, je trouve sur mon poêle électrique de ces petits insectes, juste sous le fluorescent. (Je dois ajouter qu'à ce moment, il n'y a que cette lampe allumée dans la cuisine). Sont-ils attirés par la chaleur, la chaleur ou quoi? De quels insectes s'agit-il? Quels moyens prendre pour les exterminer?"

Jean Et DEDAIN

"Les spécimens d'insectes que vous nous avez fait parvenir sont des sitrodèpes ou bêtes à pharmacie. Cet insecte vit dans nos habitations où il cause des dommages souvent appréciables en rongant les livres, les fourrures, les matières végétales desséchées. On le rencontre dans les entrepôts de produits alimentaires d'où ils sont transportés aux épiceries puis dans les cuisines des demeures à l'insu des ménagères.

Dès les débuts d'une infestation par cette espèce nuisible, il est important de trouver l'aliment infesté puis de le détruire. Nettoyer parfaitement les armoires de la cuisine et du garde-manger. Après ce nettoyage, s'il y a encore des insectes adultes qui sont actifs, saupoudrer légèrement les étagères, tiroirs, etc., avec du DDT à 10 pour cent en poudre. Après l'application de l'insecticide, recouvrir d'un papier fort la surface empoisonnée avant de ranger le contenu des armoires et tiroirs. Répéter ce traitement au bout de trois semaines si nécessaire."

André Doyle

### Des dermestes du lard

"Je vous envoie une espèce d'insecte que je trouve très souvent dans mes armoires de cuisine. Notre maison n'est vieille que de trois ans. Et pourtant je nettoie mes armoires réguliè-

ment, j'ai utilisé la poudre dite "poudre mystérieuse", mais rien n'y a fait; cela me désole beaucoup. Que me conseillez-vous pour les détruire complètement?"

Madame Suzanne de Dorchester.

Voici la réponse de M. André Doyle à ce sujet:

"Les spécimens d'insectes que vous nous avez fait parvenir sont des dermestes du lard. Ce sont les larves de ces insectes qui causent des dégâts aux matières d'origine animale tels que tapis, étoffes de laine, viande fumée, etc. Elles se plaisent dans les endroits retirés où on les dérange rarement. Ainsi on les rencontre surtout dans les fentes du plancher, sous les tapis, derrière les plinthes, dans les murs, les malles et tiroirs et enfin les armoires.

Le DDT à 10 pour cent en poudre est un des insecticides le plus efficace pour combattre ces ravageurs. Saupoudrez légèrement l'insecticide sur les tablettes des armoires et placez du papier fort afin, de recouvrir le poison et empêcher ainsi le DDT de souiller les ustensiles ou la nourriture. Les dermestes craignent la lumière et c'est ainsi qu'ils séjournent toujours en dessous des papiers.

Traitez également au DDT 10 pour cent les dessous des tapis les fentes du plancher, le long des plinthes, etc. Renouvelez ces traitements au besoin."

### Soins à donner à l'aphelandra

Une correspondante m'a adressé, voilà quelque temps déjà, une lettre puis un spécimen de plante. Je suis sous l'impression que les deux envois ont pris des voies différentes ce qui occasionna la confusion que je constate aujourd'hui. Toutefois, je reste persuadé qu'il s'agit de l'envoi d'une religieuse Ursuline de Roberval à qui j'ai écrit récemment. En tous cas, voici quelques considérations de mon bon ami, M. Stephen Vincent, agronome et attaché au Jardin botanique de Montréal:

"Au cours de la Semaine Sainte, en autant que je me le rappelle, vous m'avez fait parvenir un échantillon de plante sur le-

quel il était assez facile de mettre le nom Aphelandra. Apparemment c'est tout ce que j'ai comme détail concernant la provenance de cet échantillon étant donné que dans l'enveloppe qui était accolée au paquet il n'y avait pas de lettre. Le mieux que je puisse faire dans les circonstances est de vous donner quelques notions générales sur l'Aphelandra. Il s'agit d'une plante de cette nature: lumière diffuse, humidité atmosphérique considérable, chaleur assez élevée. Il importe de pincer la plante au cours de cette période de croissance afin qu'elle demeure plus crapue; sous lumière diffuse elle a en effet tendance à s'étioiler.

Après sa floraison, on lui donne une période de repos durant laquelle on diminue les arrosages mais pas au point où la plante pourra se faner.

D'ordinaire les personnes qui réussissent à cultiver dans leur maison le Poinsettia ont du succès dans la culture de cette plante.

Je vous inclus notre feuillet 53 qui contient les données pouvant servir dans la culture de cette plante et que vous pourrez peut-être faire parvenir à votre correspondante si par hasard vous en gardez la lettre.

### Télévision cet automne en Nigeria occidentale

Un réseau de télévision commencera à fonctionner cet automne en Nigeria occidentale, annonce-t-on à Londres et à Ibadan. Deux stations émettrices seront construites de manière à desservir les plus grandes concentrations de population du pays.

Au moins 50% des émissions seront consacrées à des programmes d'enseignement. La Nigeria occidentale a toujours été à l'avant-garde en matière d'éducation et elle fut le premier pays africain à introduire l'enseignement primaire gratuit et obligatoire.

(UNESCO)

# Contre le pourboire !

Une campagne s'effectue présentement au Canada dans le but de mettre fin au "fléau du pourboire", signale un communiqué de "No Tipping Association" qui ajoute que le pourboire n'est plus ce qu'il était à l'origine, c'est-à-dire une reconnaissance du client satisfait, pour un service rendu, mais seulement une méthode d'augmenter la note, et de rendre toujours un peu plus désagréable le séjour du voyageur.

Il est certain que cette campagne ne plaira pas à tous ceux à qui le pourboire profite le plus, les chasseurs, les garçons de table, chauffeurs de taxi, barbiers, cirqueurs de chaussure, commis de bar, etc., ajoute le communiqué.

A qui la faute, certainement pas au client, qui paie son écot, et le plus souvent ne reçoit pas un meilleur service, quelquefois sans sourire? Car si vous ne donnez pas assez, on est là pour vous le rappeler.

Pour donner une idée plus large jusqu'où ce commerce est rendu vous n'avez qu'à consulter le livre de Clare Wallace intitulé "Mind your manners", qui est un dictionnaire complet d'étiquette pour les Canadiens. Dans ce volume, Miss Wallace, pousse la complaisance jusqu'à avertir le consommateur, que donner 10% de pourboire est maintenant une règle de savoir vivre périmée, et que maintenant le taux officiel pour être à la page est de 15%. Elle y donne aussi la liste de gens, à qui il faut donner un pourboire.

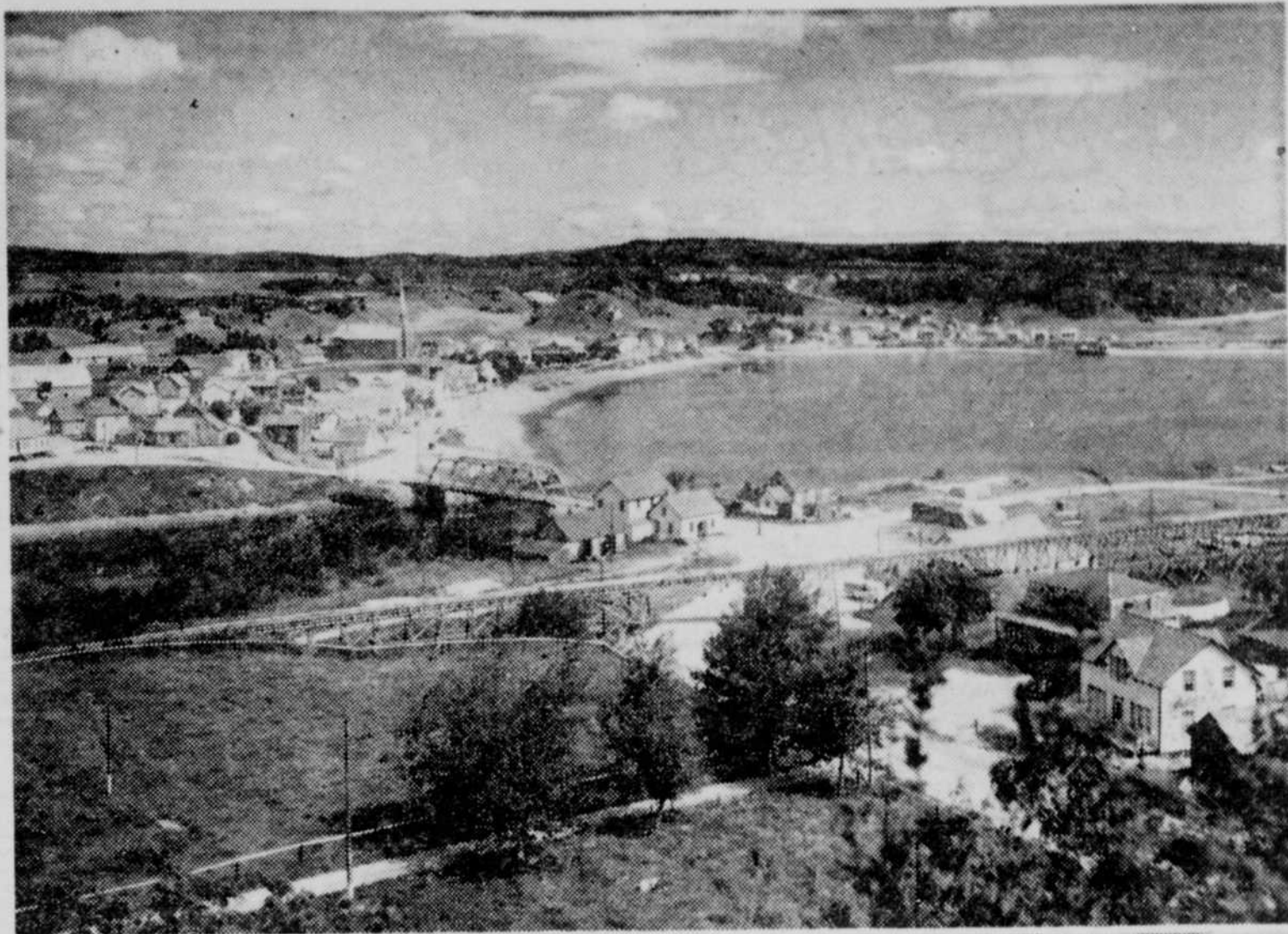
Pour essayer d'enrayer cette vaste organisation, conclut le "No Tipping Association", tous les Canadiens sont appelés à contrôler d'une façon personnelle le don du pourboire, et ce dans leurs contacts de chaque jour, que ce soit au restaurant, ou sur le train. Alors, le pourboire, s'il n'est pas disparu, pourra au moins avoir sa raison d'être et redevenir une reconnaissance, une juste appréciation.

## A l'Heure de Saint-François

C'est un mystère que la paternité Donat Larose en est bien convaincu. Il avoue que s'il avait su exactement ce que c'est que la tâche d'être père, il aurait hésité à se marier. Pourtant, il rend grâce à Dieu aujourd'hui. Il se sent plus riche de toute cette sagesse, de cette expérience et de cette affection qui l'ont rendu plus homme et plus chrétien. En ce jour de la fête des Pères, L'HEURE DE SAINT-FRANÇOIS leur dédie ce sketch émouvant.

Écoutez cette émission à CKCV à 9h. 45 a.m., ou à CKAC, à 12h. 30 p.m., le 21 juin.

Dimanche, 21 juin 1959



● VOICI DEUX JOLIS COINS DE NOTRE PROVINCE situés dans une région qui mériterait d'être mieux connue et qui pourtant ne le cède encore moins que les autres par son pittoresque et ses beautés naturelles: la Côte Nord. En haut, le village des Escoumains, datant de 1846. La population de 2,500 âmes vit surtout de la forêt quoiqu'on y fasse un peu d'agriculture. La Consolidated Paper possède un moulin aux Escoumains. Les environs de cette localité sont renommés par leurs nombreux lacs poissonneux qui attirent, certains dimanches, de 300 à 400 pêcheurs. En bas, Tadoussac, à l'embouchure du Saguenay, que l'on voit au second plan, grand centre touristique et port d'arrêt des navires de croisières. Pierre Chauvin y construisit le premier établissement permanent au Canada, entre la découverte du pays par Jacques-Cartier en 1534, et Champlain visita l'endroit en 1603. Mais, et le voyage de Champlain en 1603, on signale la visite de explorateurs tels que Roberval. Tadoussac possède la plus vieille église en bois du Canada et des États-Unis, construite en 1747, et qui sert encore au culte. Sa population est d'environ mille âmes et vit surtout du tourisme. (Photos, courtoisie du Service Ciné-Photographie de l'Office provincial de publicité).

## Un genre d'irrigation à la page

Il y a déjà quelques années que des expériences sont tentées en vue de réaliser l'utilisation de l'énergie nucléaire dans le domaine agricole. Les essais entrepris jusqu'ici ont déjà démontré que les radiations atomiques ont une influence marquée sur la végétation en stimulant la croissance des plantes par l'accélération des fonctions biologiques. Et comme conséquence pratique, les rendements des récoltes sont augmentés sensiblement.

Sans doute, la mécanisation des fermes qui permet d'augmenter considérablement le travail-homme d'une journée, de même que l'utilisation des fertilisants organiques et minéraux sont des facteurs importants dans l'augmentation du volume des denrées alimentaires et l'accroissement des rendements par unité de surface de terre arable. Mais, est-ce suffisant pour répondre à tous les besoins ?

Devant l'accroissement fantastique de la population du globe — donc, de bouches à nourrir — et en face des multitudes énormes encore sous-alimentées, ne faudra-t-il pas, avant longtemps, intensifier encore davantage l'emploi des moyens en usage jusqu'ici, et même, ce qui est possible, recourir à des procédés encore plus énergiques. Parmi ces derniers, l'atome avec ses possibilités illimitées et ses réserves énormes d'énergie, semble devoir prendre une place de plus en plus grande.

Une expérience d'irrigation aérienne "qui doit se poursuivre au cours de l'été à Montluel (Ain) en France peut ouvrir une voie nouvelle à l'utilisation de l'énergie atomique en agriculture.

Pour cette expérience, une bombe au cobalt, produisant les rayons gamma, sera utilisée. Un derrick de 2.50 m (environ 7 1-2 pds.) de hauteur et fonctionnant par télécommande, élèvera à sa mi-hauteur, la bombe au cobalt conservée en réserve dans un puits de béton. Cette bombe pourra recevoir en son centre un cylindre rempli de graines.

Tout ce dispositif sera monté dans un champ circulaire d'environ 2,500 pieds de rayon, isolé par des panneaux de ciment préfabriqués disposés tout autour.

La radioactivité de cette bombe au cobalt sera de 60 curies.

Naturellement, toutes les opérations devront se faire sans l'intervention directe de l'homme, c'est donc dire que tout devra être télécommandé à distance, à cause de l'extrême nocivité des rayons gamma pour l'organisme humain ou animal.

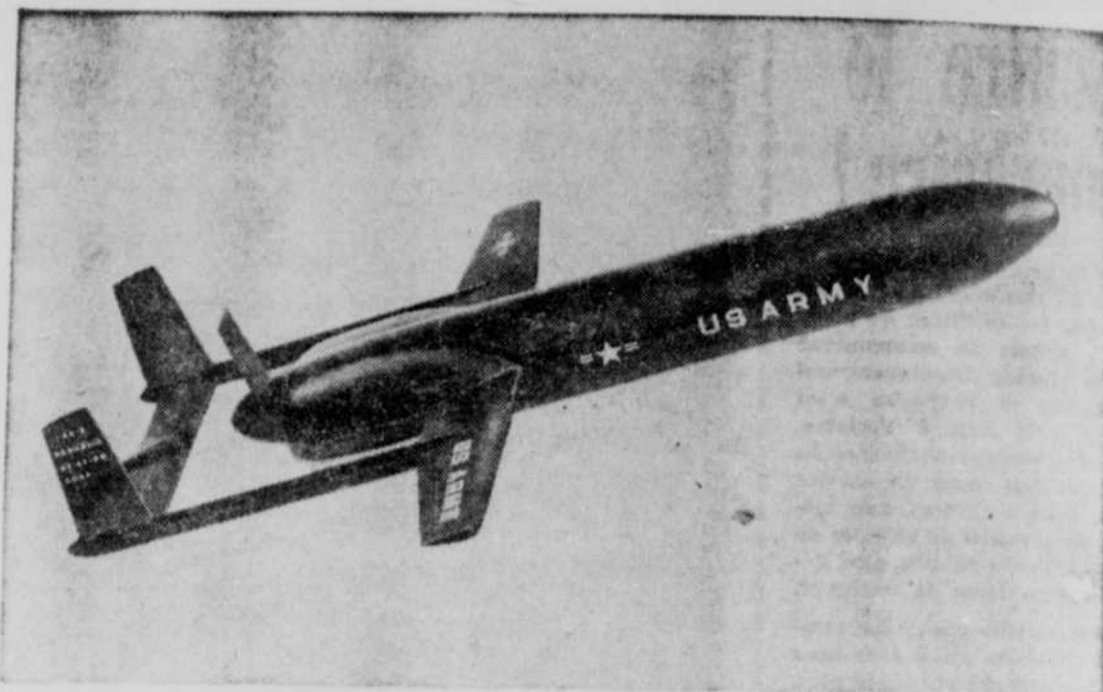
Voici, maintenant, comment fonctionnera ce mécanisme. La bombe, entreposée dans son puits de béton, sera élevée à mi-hauteur du derrick c'est-à-dire à peu près à 3 1-2 pieds au-dessus de la surface du sol, et ce, très lentement. Les radiations gamma dont l'intensité sera réglée avec précision, seront dirigées à la fois vers l'intérieur pour atteindre le cylindre rempli de graines, et vers l'extérieur, dans le champ servant à l'expérience.

On comprend que l'influence des radiations gamma minutieusement dosées se fera sentir à la fois sur les graines contenues dans le cylindre, et qui seront utilisées pour la semence, et toute la surface du champ expérimental.

Ce contrôle des radiations gamma devra être très serré parce que l'on sait par des expériences déjà faites, que si de faibles doses de radiations accélèrent les fonctions biologiques des plantes, par contre, de trop fortes doses arrêtent complètement la vie végétative.

Que sortira-t-il de cet essai d'irrigation nouveau genre ? Il est souhaitable qu'il ouvre la voie à d'autres expériences, plus nombreuses qui finiront par conduire à une utilisation de plus en plus bienfaisante pour l'humanité de la puissance nucléaire.

J.-E. Thériault



● **SURVEILLANT DE L'ESPACE** — Voici un modèle de "bourdon-surveillant", le premier de son espèce à voler et surveiller sans pilote. Il utilise ce que l'armée américaine appelle un "dispositif sensorial" pour la surveillance avancée. Il sera fabriqué pour le corps des signaleurs, sous le nom de SD-3 par Republic Aviation. Fonctionnant à toute température, il est muni de trois unités interchangeables à son nez, pouvant passer alternativement d'un "système sensorial" à un autre (photographie, radar, et rayons infra-rouges). Le "bourdon" peut décoller sans piste, avec l'aide d'un avion à jet, et est récupérable.

### Le Courrier

#### Odeur de vinaigre

Pourriez-vous me dire dans votre chronique ce qu'il faudrait ajouter au vinaigre pour lui enlever (ou diminuer sensiblement) son odeur, sans pour cela lui ôter ses propriétés acides.

P. E. C. St-Jérôme, Terrebonne.

Le vinaigre est de l'acide acétique dilué (10% à peu près). Si vous ajoutez quelque chose pour enlever l'odeur bien caractéristique de cet acide vous changez par le fait même sa nature : ce n'est plus du vinaigre, mais un composé d'acide acétique et d'une base quelconque. Non vraiment, je ne vois rien qui puisse enlever au vinaigre son odeur désagréable. Je vous le concède. Le vinaigre sentira toujours le vinaigre.

#### A propos d'insectes

Rép. à Mme W.E., St-François d'Assise.

Comme les problèmes d'entomologie (insectes) relèvent du Dr Ls-P. Audet qui dirige la chronique des jeunes naturalistes, je lui transmets aujourd'hui même votre lettre ainsi que les spécimens que vous m'avez envoyés. Vous aurez sûrement une réponse dans "Le coin du Naturaliste" du supplément de notre journal.

#### A propos de Vénus

Votre courrier est très intéressant et instructif. Je voudrais, à mon tour, vous demander votre avis sur des affirmations dont je suis incertain. Vous avez publié récemment une chronique sur la planète Vénus, et vous avez dit que cette planète était un désert et qu'il n'y avait aucune vie possible sur cet astre. Pensez-vous que, vu l'épaisseur de nuages qui entourent Vénus, le chaud soleil soit affaibli au point que cela rende impossible la vie sur un astre considéré comme mort. Vénus possède-t-elle des satellites — l'atmosphère de Vénus est constituée de quels éléments ?

La Malbaie, P.Q.

Evidemment, personne n'est encore allé sur Vénus, et ce que les astronomes nous disent de

cette planète est le résultat de leurs observations aux télescopes. Il est certain, semble-t-il que Vénus est entourée d'une atmosphère. Mais cette atmosphère selon les observations serait plutôt constituée de fines poussières que de gaz, ce qui, d'ailleurs rend l'observation de la planète très difficile. Vue au télescope, Vénus ne montre, à sa surface, que des taches sombres, à contours flous, sans doute, des bandes nuageuses dont les strates cachent le sol de la planète.

Vénus a-t-elle des satellites ? Les astronomes n'en font pas mention. Peut-être finira-t-on par lui en découvrir.

En résumé, donc, Vénus semble une planète morte.

On trouve dans l'atmosphère de Vénus du gaz carbonique surtout. On n'a pas encore trouvé d'oxygène, mais il se peut qu'il y en ait un peu au-dessous des nuages, près de la surface de la planète.

Comme vous voyez, l'histoire de cette planète est assez obscure, du fait précisément, de la densité de cette espèce d'atmosphère qui l'entoure et qui, on peut le supposer empêcherait les rayons du soleil de pénétrer jusqu'à sa surface pour la réchauffer.

J'espère que les quelques détails supplémentaires nous donneront satisfaction.

#### Minerai

Rép. à A. D., — St-Zacharie, Dorchester.

J'ai transmis, aujourd'hui, même, au Dr Ls-Ph. Audet qui dirige la page des Jeunes Naturalistes dans le supplément de l'Action catholique, votre échantillon de minerai pour identification. Ces problèmes relevant de sa compétence, il vous répondra sûrement dans les colonnes de cette page.

En surveillant cette page, vous aurez donc réponse à votre curiosité légitime.

Rép. à R. M., Amos, Abitibi (suite).

#### Altitude et vitesse des satellites

Vos considérations sont très justes. Il ne faut pas oublier, cependant que les premiers satellites lancés en étaient à leur période d'essai. Pourquoi cette vitesse, et pourquoi cette altitu-

de ? Les savants ne nous le disent pas.

On peut supposer toutefois, que savants et ingénieurs ont visé plus haut pour obtenir les résultats désirés. Sans doute, il faut tenir compte des combustibles employés pour propulser les fusées porteuses et de leur puissance balistique.

Probablement que, au fur et à mesure que les expériences avanceront, on se rapprochera de plus en plus de la nature, ce qui permettra, sans doute d'obtenir des résultats plus précis. Vous comprendrez facilement que le dernier mot n'est pas encore dit dans ce domaine.

#### Glanures Energie éolienne pour la ferme

Un générateur mu par l'énergie éolienne peut fournir économiquement du courant électrique à une ferme isolée ou à des habitations rurales si le site est suffisamment battu par les vents. Mais il est essentiel d'assurer une utilisation rationnelle de l'énergie fournie par périodes intermittentes. L'Electrical Research Association de Grande-Bretagne a mis au point un distributeur de charge automatique qui répartit la production d'énergie selon des priorités qui peuvent être déterminées à l'avance par le consommateur. Au cours des tout derniers mois, la ERA a procédé à des essais de ce dispositif dans une station isolée de l'Ecosse. Les résultats obtenus jusqu'ici sont fort encourageants. C'est ainsi qu'au cours du mois de décembre, le générateur de 3 kw a produit 1080 kw heures pour une vitesse moyenne du vent de 20 km heure. Le combiné diesel-électrique qui avait été installé pour parer à l'échec éventuel du générateur éolien pendant la période d'essai n'a dû fournir qu'environ 17 kwh d'électricité pour tout le mois. (UNESCO)

Veillez adresser vos questions relatives à cette chronique à :

M. J.-E. Thériault,  
879, avenue Ernest-Gagnon  
Québec, P.Q.



# Page des Jeunes



## DEVINETTES ET CHARADES

Je ne suis ni roi, ni baron, et cependant, je porte la couronne et les éperons. Qui suis-je ?

Rép : Un coq.

Nous sommes deux et notre union n'opère que division. Qui sommes-nous ?

Rép : Des ciseaux.

Nous sommes frères jumeaux et nous vivons ensemble sans nous voir jamais. Qui sommes-nous ?

Rép : Les yeux.

Celui qui m'a fait ne m'a pas fait pour lui. Celui qui m'a acheté ne m'a pas acheté pour lui. Celui qui m'a eu

ne l'a jamais su. Qui suis-je ?

Rép : Un cercueil.

Mon premier n'a point de serrure, et cependant il a sa clef. Mon deuxième est trompeur c'est une chose sûre. Si vous manquez de nourriture, par mon entier, bientôt vous

serez désolés.

Rép : FAMINE

(fa-mine)

Mon premier de Cérés compose la parure. On trouve mon second par mille en un kilo. Et mon tout, très malin en cruelle morsure, Décoche un trait cuisant sur le fat et le sot.

Rép : EPIGRAMME

(épi-gramme)

Mon premier est un légume.

Mon second a été recueilli par les Hébreux dans le désert.

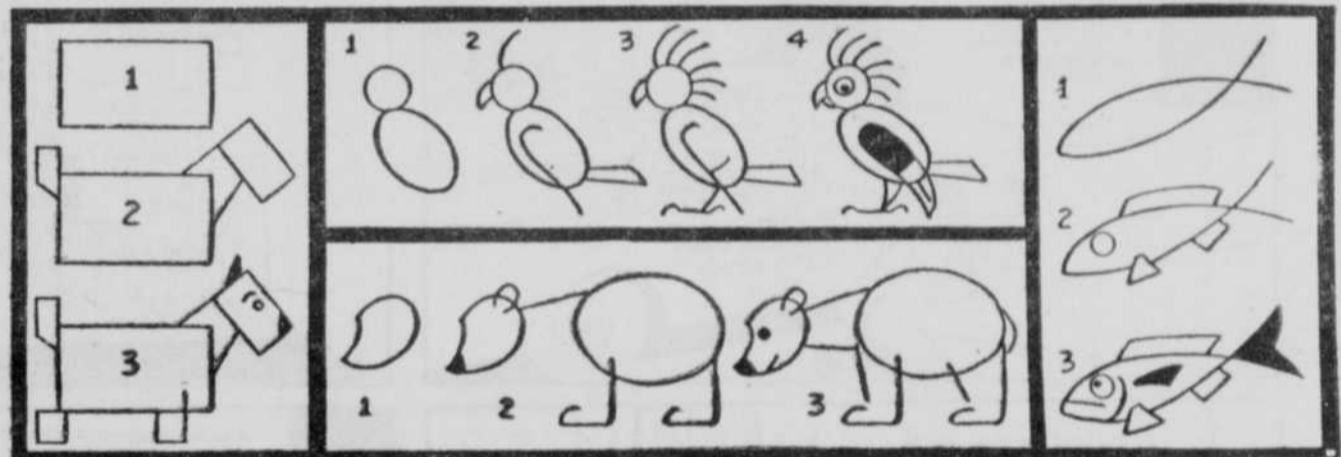
Mon tout est un compositeur allemand.

Rép : SCHUMANN.

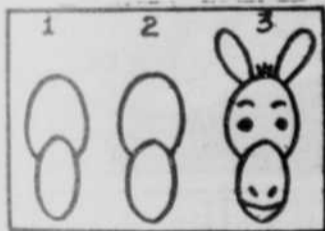
(chou-manne)

### LEÇON DE DESSIN

Les artistes façonnent leurs figures de cette façon, pas à pas. Essayez de reproduire ces dessins dans l'ordre présenté. Que pouvez-vous créer par cette simple méthode ?



ENFANTS : Dessinez-moi en trois étapes faciles.



Je suis Otto, et je conduis une moto.



\* Si vous tournez cette figure à l'envers vous verrez comment Otto va à la ville.

Votre problème est de biffer 10 de ces 24 lignes de façon à ce que celles qui restent forment 2 carrés.

	1	2	3
4	5	6	7
	8	9	10
11	12	13	14
	15	16	17
18	19	20	21
	22	23	24



Biffer les lignes : 6, 9, 10, 13, 15, 16, 17, 19 et 20.

## FIGURE ARITHMETIQUE

Faites attentivement tous ces opérations... Puis joignez les points qui se rapprochent le plus de vos réponses, dans l'ordre numérique, afin de compléter cette figure.

$6+5=$      $20-10=$   
 $4 \times 3=$      $7+7=$      $3 \times 3=$   
 $3 \times 5=$   
 $20-7=$   
 $2 \times 4=$   
 $4 \times 4=$      $4+3=$      $18 \div 3=$   
 $9+9=$      $13-8=$   
 $8 \div 4=$   
 $12+5=$      $5-4=$      $10-6=$   
 $12+7=$      $12 \div 4=$   
 $30-10=$   
 $3 \times 7=$

# La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



© 1959, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

6-21



J'imagine que j'ai agi comme un idiot. Pardon, Tattoo.

Hé, hé, Je dois admettre, Terry, que l'amour donne à une fille le sentiment qu'un baiser d'elle à un autre gars mettra son amoureux en colère.



Si vous deux devez vous présenter à l'autel, c'est que votre amour aura survécu. Je me demande si je pourrai entendre le son des cloches de ma cellule.

De quoi parlez-vous, Pat ?



Tu as été envoyé ici pour livrer Pryn Pacha à la justice, n'est-ce pas Terry ?

C'est mon devoir, Pat. Mais comment en sortir ?



Tout ce dont nous avons besoin c'est d'un peu de temps pour attendre l'arrivée du père de Tattoo.

Si le vieux P. Q. Folly est mêlé à ça, c'est le comble. Aussi bien m'en dire davantage.



Tattoo et Pat racontent à Terry leur fuite d'URSS et la façon dont P.Q. Folly se sert des "dernières volontés de Staline".



J'éviterai d'informer les gendarmes turcs que j'ai retrouvé Pryn Pacha aussi longtemps que tu voudras Pat.

Bien, Terry.



P.Q. peut être assez habile pour réussir son plan. Comment fonctionne-t-il ?

Mon ami Folly n'a pas confiance à ce point en moi.



Je sais seulement que quand sera donné le signal, nous devons distraire l'attention des gardes frontières russes.



Cependant, sur la butte qui surplombe la frontière rouge, le fermier Abu entrevoit avec ses jumelles une lueur à distance.

## La santé des dents

Q. — Quelles sont les dents les plus importantes et combien y a-t-il de dents permanentes ?

R. — Les plus importantes de toutes les dents sont les quatre premières molaires permanentes, parfois appelées les molaires de six ans. Elles apparaissent en arrière des dernières dents temporaires, ou dents de lait. Elles sont fréquemment confondues avec elles, car leur éruption se produit de très bonne heure. Les premières molaires permanentes commencent à se calcifier dès la naissance. Elles sortent alors que l'enfant est âgé d'à peu près six ans et doivent être conservées durant toute la vie. Les autres dents permanentes commencent, elles aussi, à se former, à se calcifier durant les quelques premiers mois ou les premières années, selon les cas, de la vie. Quand l'éruption de toutes les dents permanentes s'est produite, elles doivent être au nombre de trente-deux, seize à la mâchoire supérieure, faisant face à seize autres à la mâchoire inférieure. Toutes les dents permanentes, sauf les troisièmes molaires, ou dents de sagesse, sont habituellement sorties dès l'âge de treize ans.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la province de Québec Incorporée, 901 est, boulevard St-Joseph, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement également, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

Q.—L'arthritisme peut-il être causé par des dents cariées ?

R. — Le rhumatisme couvre une grande variété de maux dont les plus communs sont : l'arthritisme, les douleurs et l'inflammation musculaire, le lumbago, la névrite, etc. Les infections dentaires ont été longtemps décrites comme la cause prédisposante de la plupart de ces troubles et nombreux ont été les médecins qui, à ce sujet, ont insisté sur la nécessité de faire disparaître, en premier lieu, tous les

## A bord du train vice-royal **Sourires, courtoisie et confort**

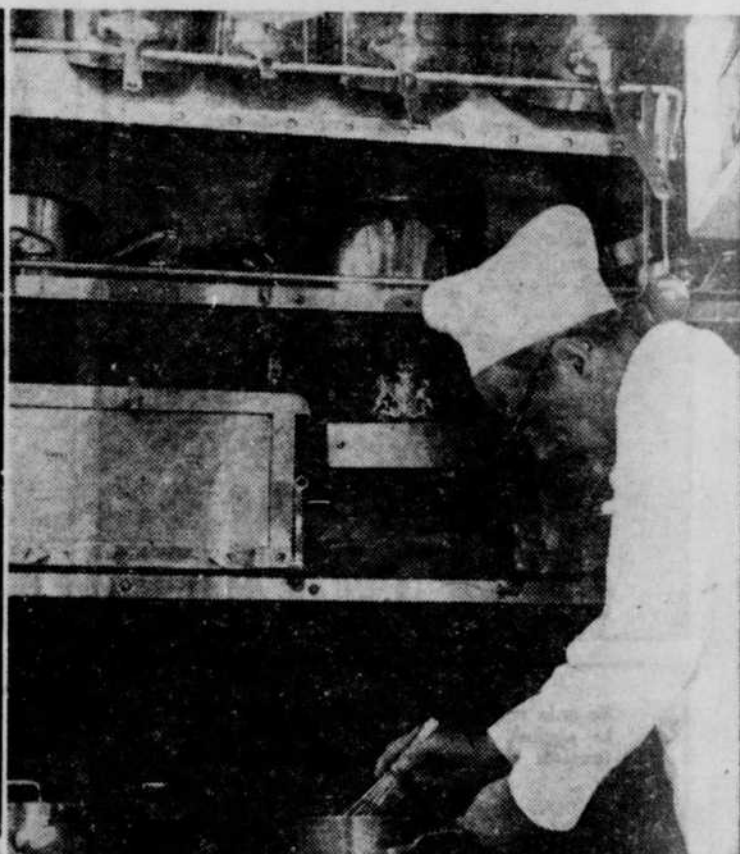


Lorsque Sa Majesté la Reine Elizabeth II montera, avec sa suite, à bord du train spécial mis en tout temps à la disposition du Gouverneur général du Canada pour ses voyages à travers le pays, elle aura à son service deux vétérans des tournées royales et vice-royales. Wilfrid Notley,

maître d'hôtel a traversé le Canada à 66 reprises depuis son entrée en service, tandis que Percy Corbin, le préposé à l'entretien des wagons, a déjà atteint l'âge de la retraite mais a obtenu la permission de demeurer au service de son Excellence le très honorable Vincent Massey.



Tous les Gouverneurs généraux, depuis Lord Willingdon, ont utilisé ce train pour visiter le Canada. Le roi George VI, la reine Elizabeth, la duchesse de Kent, la princesse Margaret, la reine Juliana et le président Auriol ont aussi voyagé à bord de ce train. Sir Winston Churchill, Sir Anthony Eden et Lord Mountbatten y ont aussi été reçus.



Le chef de cuisine Jacques Pelletier, de Montréal, prépare les repas d'après le menu qui lui est fourni par le maître d'hôtel. Bien que sa cuisine soit petite il peut y conserver de la nourriture pour cinq jours. Comme tous les bons chefs, Pelletier a des secrets qu'il fait goûter, depuis cinq ans, au Gouverneur général et à ses hôtes.

troubles dentaires. Il y a, cependant, d'autres raisons qui prédisposent au rhumatisme, raisons multiples et variées, telles qu'une nourriture impropre, que des

conditions climatiques, chimiques, mécaniques et endocrines contraires. Toute infection dentaire doit être traitée avec grand soin chez un arthritique, non pas principalement pour soigner son arthritisme lui-même, mais pour

soulager les douleurs dont il souffre. Le dentiste ne doit jamais entretenir chez un patient une fausse espérance en lui promettant de le délivrer de ses douleurs arthritiques par un trai-

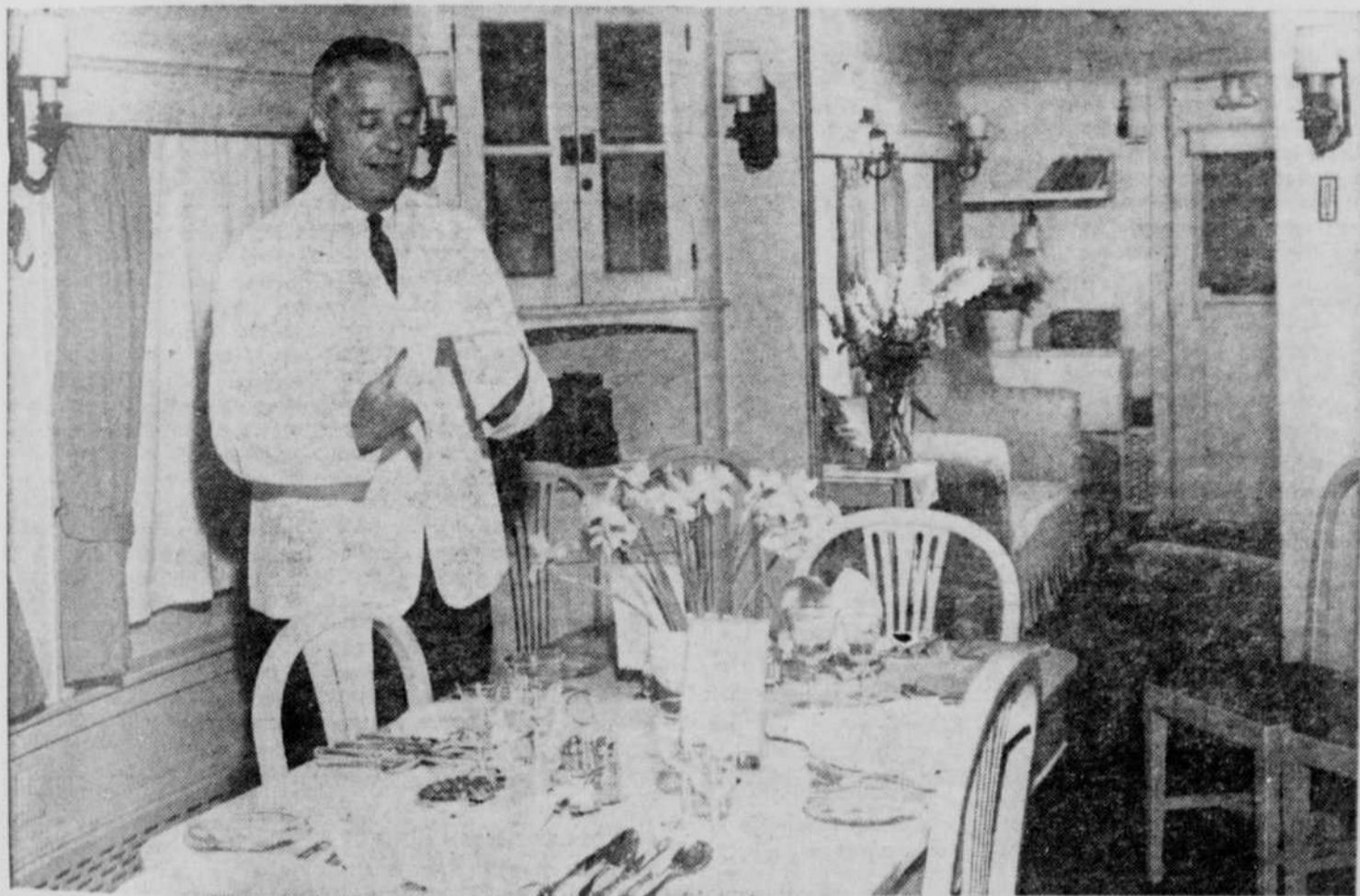
tement dentaire. En résumé, tous les maux bien définis des dents et de la bouche doivent toujours être traités, en général, même alors qu'il n'existe aucun signe d'arthritisme.



De tous les vice-rois du Canada celui qui a le plus voyagé à l'intérieur des frontières du pays est sans contredit Son Excellence le très honorable Vincent Massey. On estime qu'il a parcouru plus de 200,000 milles depuis sa nomination, dont la moitié à bord de ses wagons particuliers.



Comme les autres membres du personnel du train vice-royal, dont il fait partie depuis 1926, Percy Corbin, de Montréal, porte un uniforme orné de couronnes. Il doit voir à l'entretien des deux wagons, dont il prend un soin jaloux. Sa bonne humeur communicative est proverbiale.



Levé dès 6.30 du matin, le maître d'hôtel Wilfrid Notley prépare le menu du jour, qu'il fait approuver par le Gouverneur général. C'est lui qui sert tous les repas et qui verse le thé vers 4.30 de l'après-midi. Le wagon restaurant, adjacent au boudoir, peut accommoder dix personnes à table en même temps. M. Notley trouve le train aussi confortable

que pratique et il a conservé de nombreux souvenirs des visites royales au Canada. Fier de sa collection de boutons de manchettes, de cendriers et d'épingles à écussons royaux, il garde précieusement des photographies autographiées de tous ces distingués visiteurs.

Photos de l'Office national du film du Canada par Gar Lunney.

L'automobiliste impatient, que la lenteur de la circulation ou les erreurs commises par les autres conducteurs irritent, devrait essayer de circuler sur des chemins moins encombrés ou éviter les heures de pointe.

La boîte à lunch transporte un repas important. Elle devrait contenir des aliments nourrissants, par exemple des sandwiches de pain de blé entier à la viande ou aux oeufs, des légumes et des fruits crus, afin de

fournir aux jeunes qui grandissent les vitamines, les minéraux et les protéines dont ils ont besoin. Une bouteille thermos de soupe chaude constitue un bon supplément de nourriture lorsqu'il fait froid.

Tout le monde devrait avoir un médecin de famille. Il est imprudent d'attendre une maladie subite ou un accident pour demander les services d'un médecin qui ne connaît rien des antécédents du client.

## Hôpital atomique français

Le "service Frédéric-Joliot-Curie", le premier hôpital atomique français, qui se trouve à Orsay, à quelques kilomètres du Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, vient d'être inauguré. Il s'agit d'un pavillon de 24 mètres de long et d'un étage. Au rez-de-chaussée, se trouvent les diverses salles d'attente et de visite soigneusement isolées par des murs de béton de 40 centimètres d'épaisseur.

Les malades occupent le premier étage. Ils ont à leur disposition une salle de séjour avec une bibliothèque et de confortables fauteuils. L'ensemble du pavillon compte 14 chambres.

Le Service Joliot-Curie participera à l'enseignement de radiobiologie, organisé par le service de biologie du centre d'études nucléaires de Saclay, auquel il est rattaché, et la présence à Orsay d'une création importante de la faculté des Sciences est particulièrement favorable.

Du point de vue médical, il sera un centre de traitements et d'investigations par les radio-éléments fournis par les piles de Saclay et les accélérateurs d'Orsay. C'est ainsi qu'on y appliquera les méthodes déjà éprouvées, notamment pour l'étude fonctionnelle de la glande thyroïde, du foie, des reins, pour la détection de certaines tumeurs, pour le traitement des hyperthyroïdes, du cancer, des épanchements séreux, d'origine maligne ou pour le traitement de certaines hémopathies.

Enfin, ce sera un centre de recherches où l'on essaiera de mettre au point des nouvelles méthodes, en particulier dans le domaine des explorations métaboliques, grâce aux éléments traçeurs ou radio-isotopes.

(S. F.)

### La Grande Médaille d'or du C.N.R.S. au professeur Ramon

Le ministre de l'Éducation nationale a remis à M. Ramon, inventeur de la vaccination antidiphthérique et antitétanique, la Grande Médaille d'or du Conseil national de la recherche scientifique.

C'est la sixième fois qu'est attribuée cette haute distinction. Parmi les précédents lauréats, figurent notamment le mathématicien Joseph Hadamard et le physicien Louis de Broglie.

De 1922 à 1926, le professeur Ramon a mis au point l'anatoxine antidiphthérique et la vaccination antitétanique. Avant la vaccination antidiphthérique, la France comptait trois mille morts par an. En 1957, il n'y a eu que 59 cas mortels dus à des défauts de vaccination. Aux États-Unis, en 1921, on a compté quinze mille morts par diphtérie, en 1955, cent cinquante morts.

D'autre part, toujours grâce à la vaccination du professeur Ramon, aucun cas de tétanos n'a été constaté dans l'armée française au cours de la dernière guerre. Dans l'armée des États-Unis, douze cas seulement sur dix millions de mobilisés.

(S.I.F.)

# Où le cha cha répond au tambour des ancêtres

(Reportage de Pierre Vilain)

Ce qui constituerait une véritable révolution, ce serait de voir la femme de ces pays d'Afrique obtenir sa totale émancipation. La femme est vraiment ici la servante, l'esclave de l'homme.

## LA FEMME : EPOUSE, MERE . . . OUVRIER AGRICOLE

Il est coutumier de rencontrer une femme portant, à la fois, son enfant sur le dos et un lourd fardeau sur la tête. L'homme suit à bicyclette, libre de toute charge. Ceci n'est qu'un exemple entre mille qui viennent illustrer la condition inférieure de la femme.

C'est la femme qui doit nourrir toute la famille. Outre les travaux ménagers, il lui faut entretenir la plantation de bananes, cultiver le millet, les aricots, les patates douces. Toute femme de l'Ankole et du Kigéli est, outre une épouse et une mère, une femme de ménage et... un ouvrier agricole.

Elle doit trouver le temps de retourner la terre avec l'unique instrument aratoire que ce pays connaît, comme la plupart des contrées d'Afrique. Cet outil s'appelle ici une pioche. C'est plutôt une large houe, munie d'un manche de petite taille. Dès leur plus jeune âge, les filles apprennent à manier cet instrument primitif; on les voit courbées de longues heures vers le sol, travaillant au rythme lent de l'Afrique.

## LA NOTION DU TEMPS

Les Africains ont la réputation d'être paresseux. Il est certain, pour employer une expression moderne que leur productivité est faible. Toutefois, ils ont au moins deux excuses valables à présenter.

La première tient à leur mentalité, sinon à leur civilisation. Les Africains n'ont aucunement la notion du temps, pas plus lorsqu'ils scrutent le passé que

lorsqu'ils envisagent l'avenir. Il est bien impossible d'obtenir de l'un ou l'autre d'entre eux une précision de date quand ils content les interminables histoires de leurs ancêtres. Ils se contentent de dire: "Il y a bien longtemps..." Malgré une exceptionnelle patience et des travaux ininterrompus, il a été jusqu'ici impossible d'établir une chronologie précise des faits qui se sont succédés dans les différents territoires.

Il est inconcevable, par ailleurs, pour un indigène, que l'on puisse être pressé, qu'il faille absolument avoir terminé pour une telle heure ou un tel jour. Les gens de ce pays restent interdits lorsqu'ils voient les Blancs se dépêcher, courir... eux paraissent avoir l'éternité devant eux, comme ils ont sous les yeux les vastes horizons qui rendent leur pays si attachant.

Il semble, finalement, qu'il devrait exister une juste moyenne entre l'énervernement souvent inefficace de l'Europe et la nonchalance excessive de l'Afrique.

## TOUT LE PEUPLE A FAIM

Une seconde excuse de la lenteur au travail de l'Africain est la sous-alimentation. Les hommes et les femmes de ce pays sont généralement robustes, du

moins ceux qui survivent dans leur plus jeune âge. On dit fréquemment dans ce pays, où la mortalité infantile atteint encore un taux très élevé malgré des efforts très importants en faveur de l'hygiène et de la médecine préventive, que ceux qui résistent aux premiers assauts sont obligatoirement solides.

La souche est donc bonne, mais ce peuple ne mange pratiquement jamais à sa faim. La nourriture est, à la fois, peu nutritive et peu abondante. On avale quelques patates cuites, le midi, on recommence le soir avant de se coucher. Cela n'est même pas le fait de tout le monde et de toutes les époques.

Le régime des pluies est tout différent de celui de l'Europe. Il existe deux saisons humides et deux saisons sèches, chaque année. Les saisons de pluies vont de la mi-septembre à décembre et de mars à juin. Cela ne signifie pas, comme dans d'autres régions d'Afrique, qu'il pleuve du matin au soir. Non, un fort orage par jour et puis c'est tout. Il n'est même pas rare qu'il ne tombe pas une goutte d'eau durant plus d'une semaine, pendant la saison des pluies.

Les saisons sèches, par contre, sont vraiment sèches; pas une goutte d'eau. Si les pluies n'ont pas été suffisamment abondantes à la bonne saison, les périodes sèches provoquent de terribles famines. Les gens ne peuvent plus prendre qu'un seul repas par jour. Et quel repas: quelques misérables bananes et une maigre portion de millet.

## DES FRITES : UN FESTIN DE ROI

Il faut assister à la préparation d'un tel repas pour mesurer la misère de tout un peuple. On épluche les bananes vertes, on les enferme dans une ou deux grandes feuilles de bananier et on les cuit à la vapeur. On obtient une purée dont le goût n'est pas désagréable si on la consomme une fois en passant

mais qui lasse vite ceux qui n'ont rien d'autre à se mettre sous la dent.

La préparation du millet inspire encore plus de pitié. De longues minutes, on secoue les grains dans des paniers finement tressés, pour retirer la poussière et les cailloux qui se mêlent à la graine. Celle-ci sera ensuite pilée avant d'être moulue entre deux pierres, travail qui demande une grande patience et une longue habitude. Après la cuisson, on obtient une pâte où la poussière se dispute encore avec la graine. Elle est consommée, trempée dans des sauces qui donnent quelque saveur à un mets trop fade pour être apprécié.

Il faut voir avec quelle délectation les jeunes Africains mangent la tranche de pain que vous leur offrez. Il faut avoir constaté la joie de deux grandes filles qui avaient eu l'occasion de manger des pommes de terre frites chez des Blancs. C'était pour elles, en même temps qu'une découverte, un festin de roi.

Comme on les excuse facilement de ne pas travailler vite lorsqu'on a assisté à ces scènes et comme l'on craint de s'habituer vite ici à la misère des autres, parce qu'elle est le fait de la grande majorité de la population.

## LES OEUFS ET LES POULES SONT POUR LE PERE

Les femmes, parce qu'elles sont les servantes des hommes, sont évidemment les plus durement frappées. Une fille de 16 ans racontait qu'elle n'avait jamais mangé un oeuf de sa vie. On élevait pourtant des poules autour de sa maison. Les oeufs, comme les jeunes coqs, étaient réservés au père. Comme sa mère et soeurs, elle avait seulement le droit de préparer le repas... et de manger les légumes.

La détresse morale de la femme n'est pas moindre. Il lui faut une audace invraisemblable pour refuser le mari que son

père accepte pour elle parce que la dot payée par le jeune homme lui paraît suffisante.

Si, par malheur, une femme devient veuve, c'est pour elle la pire des conditions. Elle reste la femme de la famille, du clan; les beaux-frères, les oncles peuvent la prendre pour femme. La langue indigène ne connaît qu'un seul mot pour désigner le mari, l'oncle, le beau-frère.

## DES FEMMES RELEVENT LA TETE

Le Christianisme a apporté quelques ménagements à cette terrible condition sans avoir pu jusqu'ici supprimer toutes les injustices et toutes les inégalités inacceptables. On ne refait pas en 50 ans ce que des siècles ont dé fait. Pourtant des vocations de femmes ont été suscitées. Ces femmes n'acceptent plus une scandaleuse servitude et luttent de toutes leurs forces pour qu'elle cesse à jamais. Quelle révolution que l'ouverture, par une femme noire, d'un club où, en même temps que les Africains apprennent la cuisine et la couture, on leur enseigne que la femme a droit au respect!

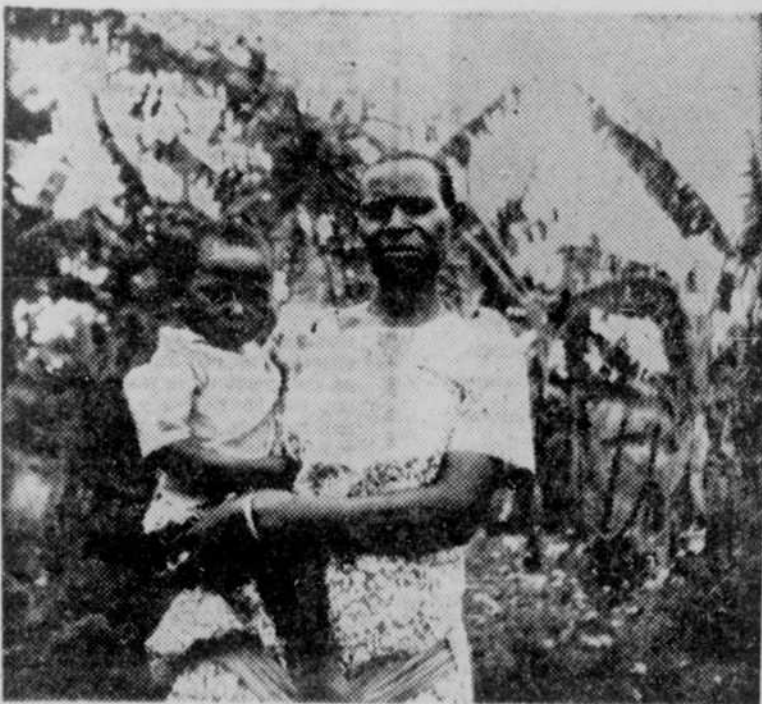
Quelle autre révolution que l'entrée d'une femme au conseil de l'Ankole! Cette fille courageuse n'hésite pas à prendre la parole devant les hommes dans les assemblées politiques pour affirmer les droits de la femme dont la condition de servante paraissait comme définitivement acquise.

Elle conduit elle-même son automobile, ce qui est aussi une petite révolution. Révolutions lentes que les hommes, même les mieux disposés, n'admettent que lentement tant pèsent lourdement sur eux les coutumes ancestrales. Le papa de cette fille d'Afrique approuve et encourage l'activité de son enfant, mais il ne veut pas monter dans sa voiture. Un homme ne saurait accepter qu'une femme le conduise, fût-elle sa propre enfant...

Pour suivre: Le frisson de la politique.



● COURS DE SCIENCE dans une école féminine. Cette jeunesse aussi veut aller de l'avant.



● FEMME MWERU et son enfant devant sa bananeraie.

## Nouveaux timbres



Les nouveaux timbres comprennent ce mois-ci, en haut, de gauche à droite, une nouvelle émission des îles Bahamas pour le centenaire du timbre-poste. En Allemagne de l'Ouest, on a imprimé un nouveau timbre à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur George Friedrich Haendel; en Russie, le nouveau timbre a été émis à l'occasion du lancement d'une fusée lunaire, le 2 janvier 1959. En bas, de gauche à droite, nous apercevons un nouveau timbre de Tchécoslovaquie, pour le scientifique français Frédéric Joliot Curie; au Liberia pour la journée de liberté africaine célébrée le 15 avril dernier, on a émis un nouveau timbre; en France, la nouvelle émission est en l'honneur d'un combattant de la Résistance de la deuxième guerre mondiale, Gaston Moutardier; et en Italie, le nouveau timbre a été imprimé pour le dévoilement d'une statue à Lord Byron, le mois dernier, par la reine-mère Elizabeth, à Rome.

## Aux collectionneurs d'enveloppes de la première journée d'émission

Les collectionneurs des enveloppes de la première journée d'émission auront l'avantage d'en obtenir quelques autres en juin, lorsque deux timbres canadiens et un timbre américain seront émis.

En effet le 18 juin un timbre de 5 cent a été imprimé spécialement à l'occasion de la visite de la Reine Elizabeth II au Canada. Le 26 juin, aux Etats-Unis et au Canada, il y aura de nouveaux timbres émis pour la même circonstance, à l'occasion de l'ouverture officielle de la voie maritime du St-Laurent.

Pour le premier jour d'émission des enveloppes des timbres canadiens, on procédera de la façon habituelle en envoyant les enveloppes adressées au maître de poste à Ottawa, avec le montant d'argent nécessaire pour le paiement des timbres qui devront être placés sur chaque enveloppe, plus 5 cents additionnels pour charge de service sur chaque enveloppe. Le timbre sur la voie maritime du St-Laurent coûtera également 5 cents.

Pour le timbre de la voie maritime section des Etats-Unis, au coût de 4 cents, la première journée d'émission sera à Massena, N.-Y. Les enveloppes devront être envoyées avec suffisamment d'argent pour couvrir le coût des timbres à placer sur l'enveloppe. Il n'y a aucune charge additionnelle à l'occasion de la première journée de cancellation du service. Dans chaque pays respectif, Etats-Unis et Canada, les enveloppes pour

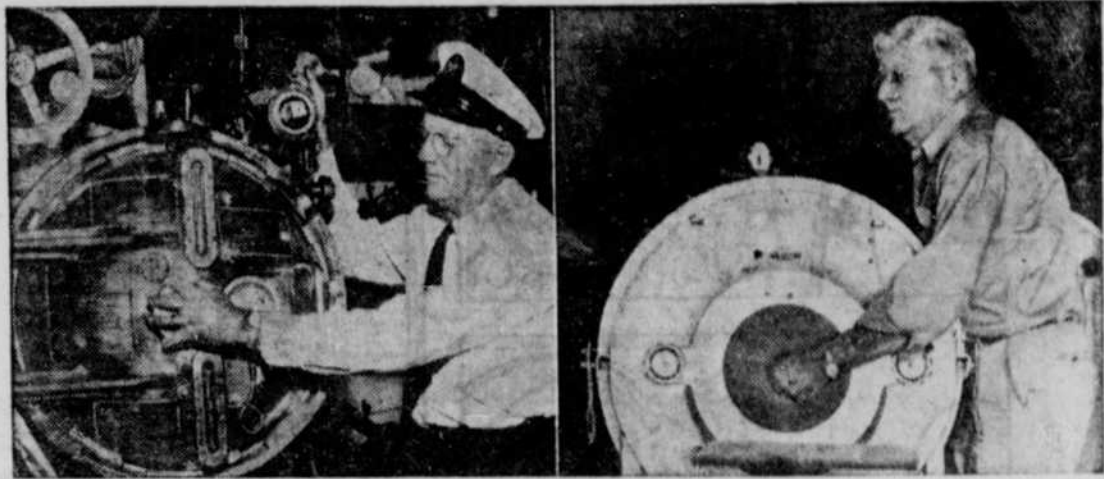
la première journée d'émission devront être postées avec l'inscription au dos de l'enveloppe "Enveloppes, premier jour".

Un certain nombre de clubs de timbres de Montréal fournissent un service spécial, aussi ils vont s'occuper d'apposer le premier timbre émis pour la voie maritime du St-Laurent sur les enveloppes et le feront canceller à l'écluse de St-Lambert, qui sera officiellement ouverte par la reine Elizabeth II et le président Eisenhower.

Voici l'adresse du club où vous pourrez vous procurer ces enveloppes South Shore Stamp Club 220, Union Blvd, St-Lambert, P.Q.

On demande 25 cents par enveloppe, avec un timbre. La date de clôture est le 20 juin.

Nouvelles émissions... Les Bahamas ont émis le 4 juin dernier quatre timbres pour célébrer le centenaire de la poste bahamienne. Les timbres sont une réplique des premiers timbres de la colonie avec le portrait de la reine Elizabeth remplaçant le portrait de la reine Victoria employé sur les timbres de 1859... Les Etats-Unis émettront le 28 septembre prochain des timbres de 4 cents et 2 cents à Washington, dans la série "des champions de la liberté", représentant Ernest Reuter, maire de Berlin qui est mort en 1953... La Bulgarie a émis un timbre sur la fusée lunaire des Russes... La Russie a émis deux timbres représentant sa fusée à la lune et autres sputniks.



**MEMES GESTES, MAIS TRAVAIL DIFFERENT** — Il y a trente-trois ans, John E. Hernandez était torpilleur dans la marine américaine. Travaillant toujours dans les tubes d'acier, Hernandez est aujourd'hui employé dans un institut médical à Houston, Texas, où il s'occupe des poumons d'acier.

## Télévision et ondes hertziennes

Lorsque le physicien allemand Hertz découvrit que les ondes électro-magnétiques se propageaient dans l'éther à une vitesse donnée et que des plaques métalliques laissaient percer les ondes cathodiques, il avait posé le principe, non seulement de la radio, mais également de la télévision.

Le principe de la télévision est somme toute le même que celui de la radio. Il s'agit de la transmission sans fil à travers l'éther d'impulsions électriques, à partir d'une station d'émission jusqu'à la station réceptrice, cette dernière, à l'aide de cathodes, convertissant ces impulsions électriques en sons ou en images.

On peut en effet imaginer qu'une image quelconque est constituée d'une multitude de points à intensité lumineuse variable. Ce sont ces différents points qui, par l'effet d'un œil photo-électrique, sont convertis en impulsions électriques, transmises dans l'éther et captées par le poste récepteur. Dans un écran normal, il y a couramment jusqu'à 160.000 points lumineux, qui doivent être retransmis à la cadence de 25 fois à la seconde, c'est-à-dire

qu'en une seconde 4 millions d'impulsions électriques sont projetées dans l'éther.

Pourquoi 25 images à la seconde? Tout simplement parce que notre œil ne peut apercevoir, à ce rythme, les changements d'image qui se produisent et qui, tout comme au cinéma, assurent la continuité du mouvement. Pour créer les impulsions électriques, la T.V. fait usage d'un kénoscope, pourvu, tout comme l'œil humain, d'une multitude de petits éléments qui recueillent les différentes intensités des points lumineux de l'image. L'inverse se produit à la réception, grâce à une lampe à cathodes qui reconvertit les impulsions en points d'une luminosité variable.

La transmission des ondes de T.V. n'est cependant pas tout à fait la même que la transmission des ondes radio, sauf pour la modulation de fréquence. En effet, les ondes radio sont projetées dans l'éther en éventail, se répercutent sur les couches électro-magnétiques qui entourent la Terre et sont reprojettées vers le sol. De sorte que les postes de radio peuvent être captés dans une vallée comme sur une hauteur. Il n'en va pas de même pour la T.V., où les ondes suivent une horizontale. Ceci a pour effet d'interdire la réception aux postes situés dans une vallée, sauf à construire un poste de relais accessible, et oblige les récepteurs actuels situés à des hauteurs insuffisantes à se munir d'antennes mobiles. Les ondes T.V. ont encore d'autres inconvénients, notamment de se répercuter plus facilement sur des obstacles, à peu près comme agissent les radars. C'est ainsi qu'un poste émetteur dont l'antenne se situe en face d'un pan de mur, risque d'avoir des parasites, qui se caractérisent en T.V. par la doublure de l'image. Dans ce cas, l'antenne doit être élevée ou tournée jusqu'à rencontrer un espace plus libre. Dans ce cas donc, les ondes TV agissent comme les rayons radar qui sont émis, rencontrent un obstacle et reviennent à leur point de départ, sensibiliser l'écran destiné à leur réception.

Cet inconvénient signalé est une des raisons pour laquelle on songe encore couramment à utiliser la Lune comme station de relais. Les ondes TV envoyées à la Lune en ligne droite, seraient répercutées sur un espace beaucoup plus considérable et sans rencontrer les obstacles naturels, puisqu'elles viendraient de haut. Mais cela est évidemment une vue futuriste. (UM)

Serge MOUND

## Mots pour rire

### LONGUE VIE

Auber avait 86 ans lorsqu'une dame lui demanda si la vieillesse ne lui infligeait pas de peines physiques.

— Que voulez-vous, madame, répondit le compositeur, avec la vieillesse, c'est inévitable. Ses peines sont difficiles à supporter, mais la vieillesse est le seul moyen de vivre longtemps!

### VATICAN

16 différents timbres non oblitérés pour aussi peu que 25 cents accompagnés d'une sélection à l'approbation.

EXCELLO STAMP CO.  
P.O. Box 218, Québec,  
Station B, Montréal 2 (Qué.)

### SPECIAL D'INTRODUCTION

Plus de 200 timbres différents comprenant des timbres des Indes, Italie, Allemagne et d'autres pays en plus des timbres sur la faune et la flore, une série représentant des fleurs du Congo, une série du Paraguay commémorant la guerre de Chaco. Cette collection vous est offerte pour seulement 25¢ afin de vous faire connaître nos approbations. Continental Stamps, C.P. 216, Québec 8, P.Q.

## POUR CEUX QUI ASSEZ EST TROP PEU

Voici l'offre rêvée, pour de longues heures de plaisir et de satisfaction. Une magnifique collection, comprenant: Sports, Fleurs, Animaux, etc., plus de 318 timbres différents.

LE TOUT POUR SEULEMENT 25¢

Avec notre très belle sélection de timbres en approbation.

FARO STAMPS CO.  
STONEHAM,

Cité de Québec, P.Q., Canada  
P.T.S. A.S.D.A.



● Les Etats-Unis ont émis un nouveau timbre sur le commerce international.



Les Etats-Unis émettent ce timbre à l'occasion de la célébration du centenaire de la découverte de mines d'argent dans la ville de Virginie au Nevada.

# SMOKEY

## LE MORSE

by  
Wes Wood



Diable, Smokey, je ne savais pas que les morses usaient de leurs défenses pour monter sur le rivage.

Leurs défenses ont divers usages.

J'en connais un et important.

Lequel, Riki ?

Leurs défenses leurs servent à se gratter le dos.

Smokey, tous ces morses sont-ils des mâles ?

Non, Bruno. Les morses mâles et femelles ont des défenses, mais celles du mâle sont plus grosses.

Le morse utilise ses défenses de dix-huit pouces de long pour râcler le fond de l'océan et libérer ses crustacées favoris.



Le morse est un mammifère qui vient hors de l'eau de temps à autre. A terre, ses défenses lui servent d'armes défensives contre son principal ennemi, l'ours polaire. Souvent l'ours polaire s'attaque à une horde de morses pour découvrir que les défenses peuvent lui être fatales.

Animal sociable, le morse voyage en bandes. Quand il se chauffe au soleil, il le fait habituellement en compagnie de ses congénères.



6-14

Il n'a pas d'oreilles externes, mais ses moustaches sont fameuses. Même les bébés morses en possèdent.



Smokey dit.



Mesurant dix pieds de long et pesant environ une tonne et demie, le morse est un mammifère marin des eaux arctiques dans les parages de l'Alaska.



LE MORSE

DECOUPEZ ET COLLEZ DANS VOTRE ALBUM

© 1959 World Rights Reserved  
ADOCK-LENNAN, INC.